

Là,  
je suis bien d'accord !  
Par contre il ne faudrait pas  
jeter le bébé avec  
l'eau du bain .

Comment vous faites ça ?

À suivre ...

---

À la Découverte de l'Intériorité

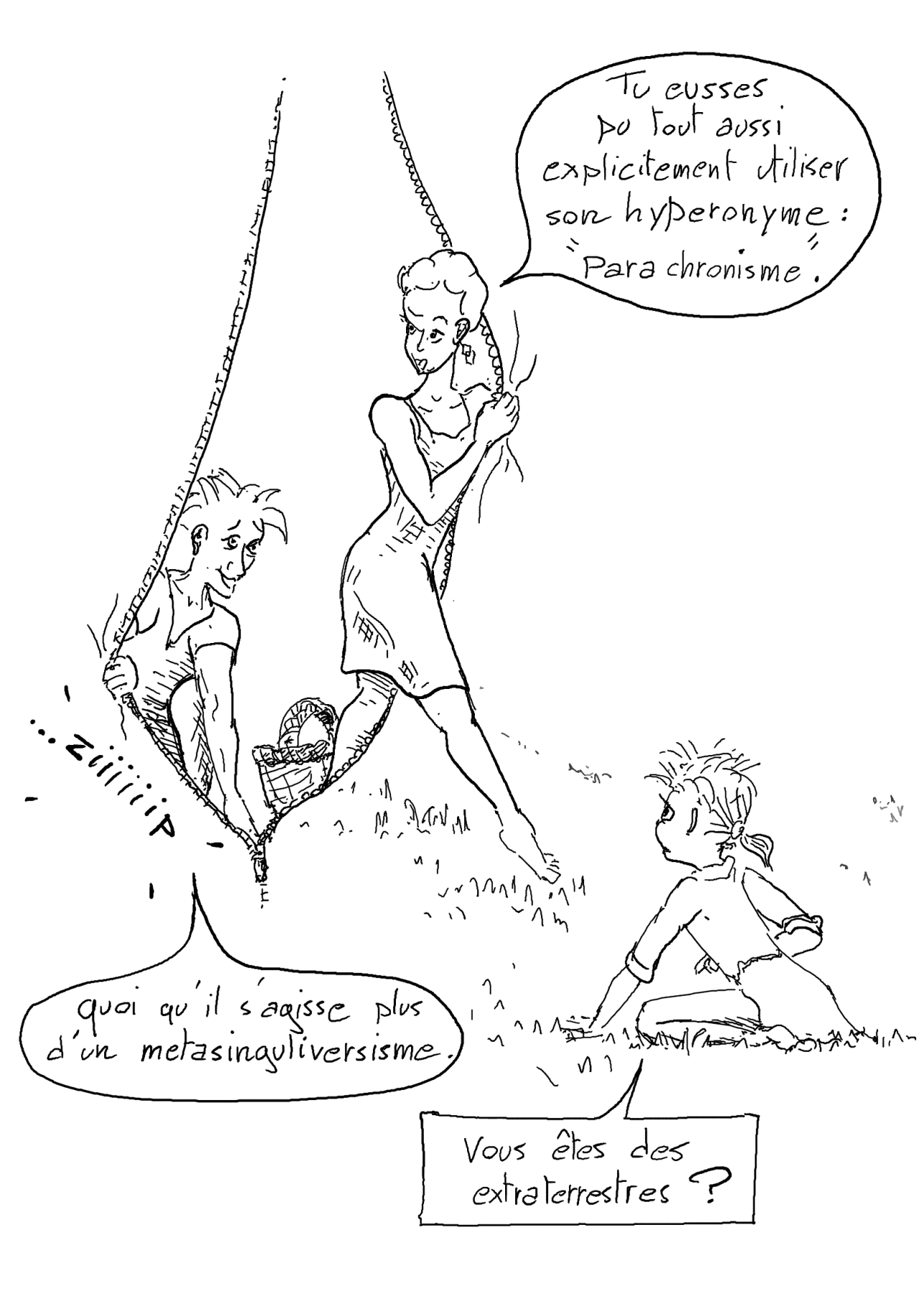
---

# La Conscience

*Deuxième partie*







Tu eusses  
pu tout aussi  
explicitement utiliser  
son hyperonyme :  
"Parachronisme".

... Zzzzzzz  
quoi qu'il s'agisse plus  
d'un métasinquiversisme.

Vous êtes des  
extraterrestres ?

Haha !  
Pas du tout.  
Nous pratiquons le  
paradimetriparisme.

En un sens, si,  
elle a raison. Nous  
sommes des intracellulorites  
en venant ici.



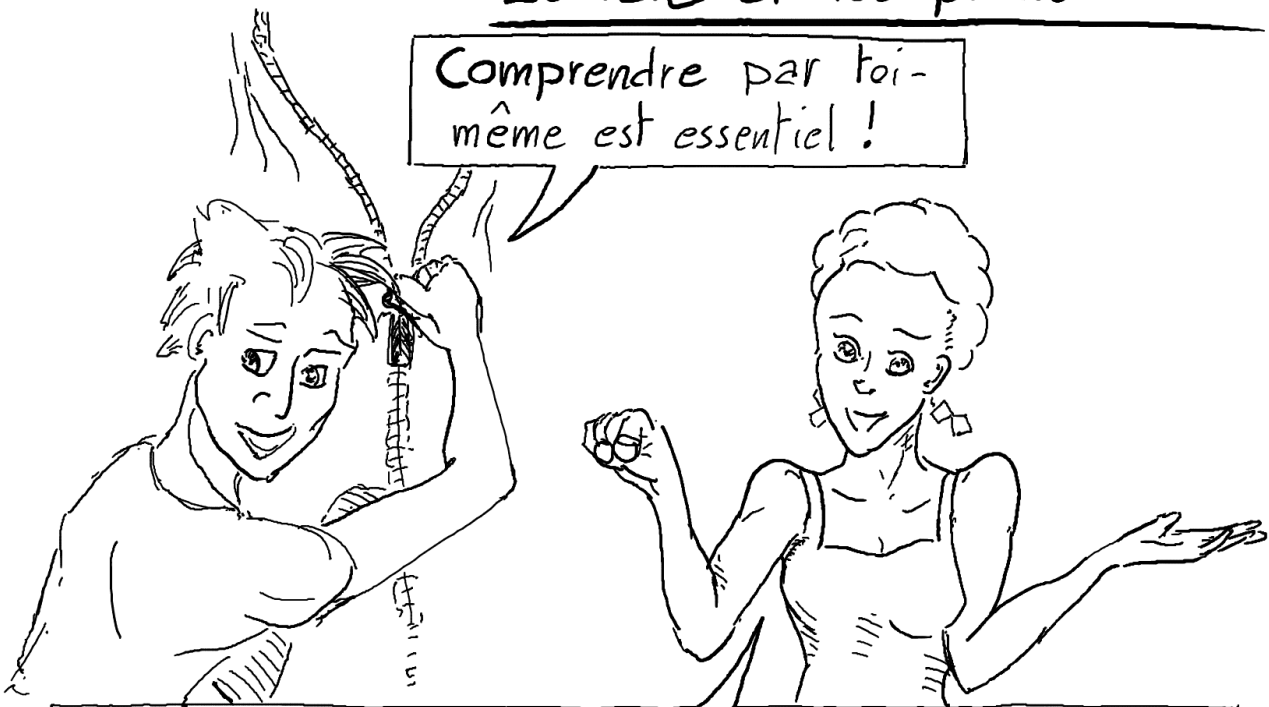
Je ne comprends rien du tout.

Je crois  
que nous devrions  
parler en bulles  
carrées.



# La tête et les pieds

Comprendre par toi-même est essentiel !



Mais il faut que tu fasses attention à ne pas vouloir rejeter toutes les connaissances. Ce serait un autre dogmatisme, et tu risques de perdre beaucoup de temps.

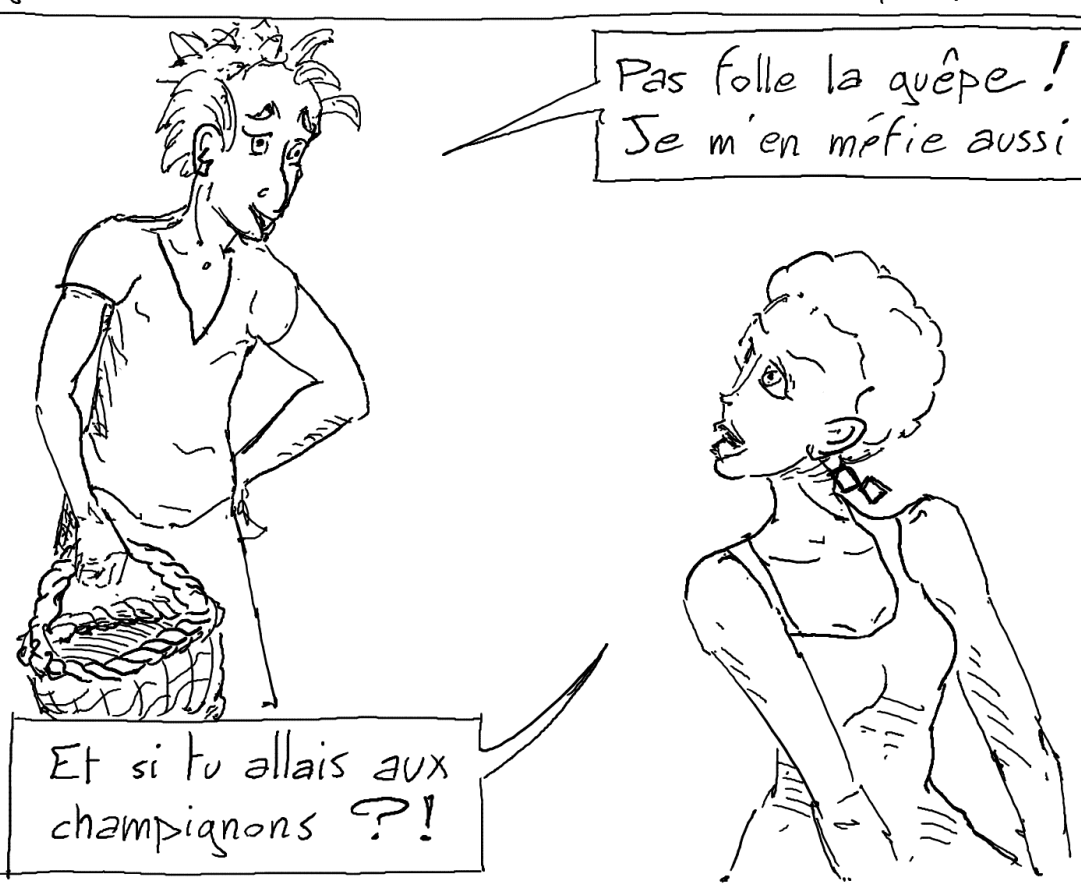
Pourquoi,  
puisque les connaissances  
ne sont pas sur le même  
plan que la conscience ?  
À quoi ça sert ?





Tu as parfaitement raison, ce n'est pas sur le même plan. Mais le mot **conscience** signifie "avec la connaissance".

"Avec la connaissance"? Mais "avec", on fait marcher des moteurs, voler des avions! Je ne vois pas le rapport, et je me méfie des mots. Ce n'est pas ce que je cherche.



Pas folle la quête!  
Je m'en méfie aussi.

Et si tu allais aux champignons ?!

D'accord j'ai compris.  
Je vous laisse bavarder.

Super ta coupe  
de ch'veux !

Tu sais, en faisant preuve  
d'un peu de patience, on  
peut découvrir beaucoup plus  
qu'on ne l'aurait espéré.

La patience, c'est d'attendre que les choses arrivent.  
Alors je dois rester les bras croisés à ne rien faire ?

D'attendre que les  
choses arrivent, oui !  
Mais certainement  
pas de rester passif.

Au contraire, il faut persévérer.  
Je ne te dis pas que les  
connaissances te donneront la  
réponse, mais de ne pas faire  
de conclusions hâtives.

Reprends par exemple  
le verbe "Être".

C'est vrai qu'il y a un  
problème avec ce verbe.

Et on peut  
facilement  
le résoudre.

Mais ce n'est  
qu'un "mot".



Justement, commençons par le clarifier  
et nous verrons ce qu'il y a derrière.

Car comme tu l'as vu lors de tes premières observations,  
il "existe" des choses matérielles Et immatérielles.

Mais lors de ta conversation avec le meunier vous vous êtes  
mis chacun à ne considérer qu'un aspect du mot, sa logique  
n'intégrant que le quantifiable et la tienne seulement l'inquantifiable.

C'est comme si vous aviez séparé la tête et les pieds.  
Alors les pieds se disent : "Ce n'est que le contact avec  
le sol qui me fait avancer, voilà une simple réaction mécanique,  
la volonté n'est qu'une illusion, mais moi je suis réel."

Puis la tête à son tour : "Ce n'est que parce que je le  
désire que mon corps avance. Les pieds ne sont tout au plus  
qu'une allégorie, une vue de l'esprit. Mais moi je suis réel."

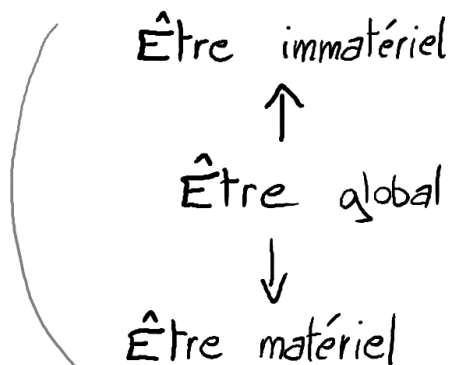
D'accord, alors c'est encore une vision bipolaire avec d'un côté le matériel, quantifiable, et de l'autre l'immatériel, inquantifiable. Mais si ces deux pôles "existent" ils ne sont pas de même nature.

C'est vrai. Pour éviter les confusions il faudrait deux mots distincts, probablement.

Même trois, car il en faut un pour qualifier l'ensemble, puisque toute chose possède une notion complémentaire dans le pôle opposé.

Être global =  
être immatériel + être matériel

Une conscience équilibrée devrait logiquement s'étendre des deux côtés. Vers le matériel par les connaissances et vers l'immatériel par intuition, d'un côté comme de l'autre inévitablement par l'intermédiaire des perceptions puis de déductions.



Très bien, tu vas vite. Parfois même un peu trop car tu aimes fonctionner par intuitions. Pour le moment n'allons pas trop vite et voyons d'un peu plus prêt ce que sont les connaissances, si tu veux bien.



Qu'est-ce que c'est que les connaissances, profondément ?

C'est ... tout ce qu'on connaît.  
Tout ce qu'on a vu, entendu ...  
Ou même ... tout ce qu'on a  
imaginé, inventé ...

Mais ce n'est pas la réalité, ce n'est qu'une copie.  
C'est une impression, d'un instantané. Ça ne fait que  
**représenter** la chose observée, ce n'est pas **réel**.  
C'est pour ça que je pense que c'est sans lien avec  
la réalité de la conscience.



Oui, cela "représente" la chose.  
Ce que je te suggère ce n'est  
pas de chercher la réalité de la  
chose représentée, mais de voir  
quelle est la réalité de la con-  
naissance elle-même, je dirais  
même sa réalité concrète.



# La mémoire

Ah ... oui ...  
Ce qu'est la  
connaissance,  
pas son contenu...



C'est dans notre tête alors. Toutes les pensées dont  
on se souvient et qui s'accumulent tout le temps.  
La **mémoire**, en somme...

Maintenant dis-moi,  
qu'est-ce que la **mémoire** ?

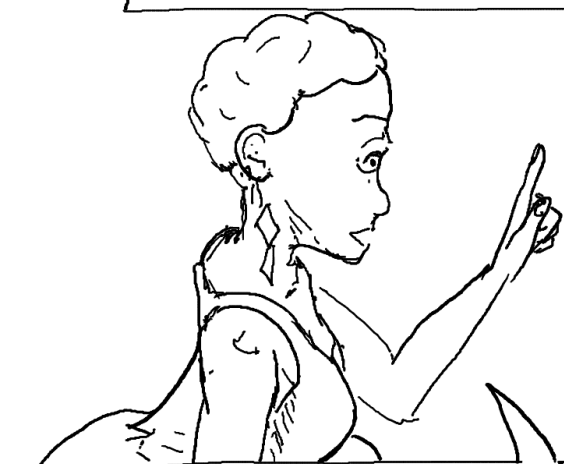


Ben c'est ça, une accumulation de matière, c'est tout.  
Comme cette vieille ferme. On y trouve tout un tas de  
choses. Il y a des lettres écrites par mon arrière  
grand-mère, et des objets encore plus anciens. C'est  
toute la mémoire de la famille qui est là.



Ton cheminement est très bon. Tu vois il ne faut pas vouloir des réponses, mais de bien se poser les questions. Comme ça une question en appelle une autre.

Des fois il faut juste une petite variation :  
Qu'est-ce qui **est** de la mémoire ?  
Ou bien dit autrement, où la trouve-t-on ?



De partout je suppose.  
Partout où la matière s'accumule. Mais la conscience dans tout ça ?

Non, attends ! Je te propose un autre parcours. Ne t'occupe pas de la conscience pour le moment s'il te plaît. Encore un peu de patience. Regardons un peu la mémoire. Après tout, ce n'est pas si futile, car nous nous en servons tous les jours, nous l'accumulons à chaque instant, nous en avons besoin pour tout.

Oui, c'est vrai.

Je crois que ce qui ne me plaît pas, c'est l'impression d'enfermement. La **liberté** c'est nouveau, ça ne se trouve pas dans la mémoire.

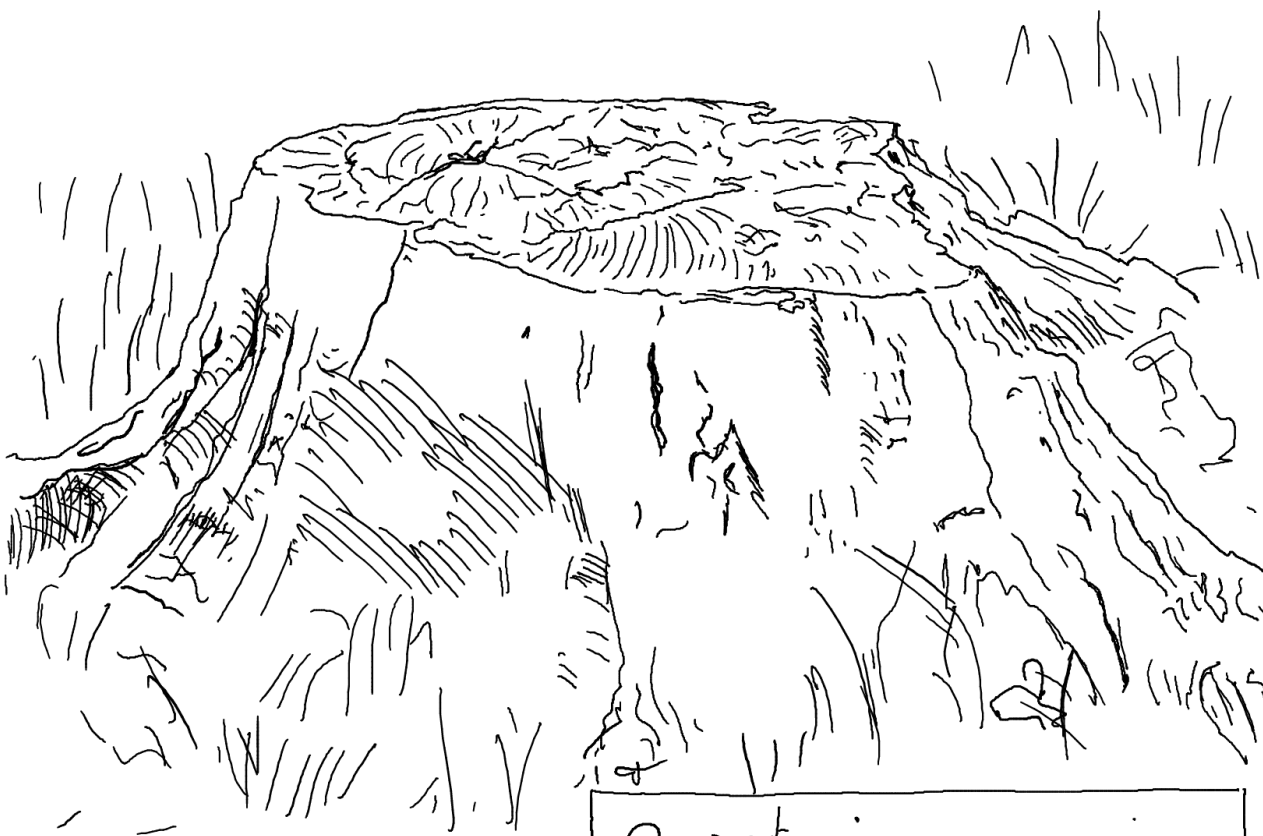


Oui la mémoire est la trace du passé, et la liberté est de s'en affranchir. Et pour s'en affranchir, est-ce que ça ne vaut pas la peine de la comprendre ?

Bon ! Alors d'accord. si c'est partout, je peux observer ce que je veux. Cet arbre par exemple, sa mémoire c'est quoi ?

En regardant une souche  
on peut savoir quel âge a  
eu cet arbre, il suffit  
de compter les cercles.

Tout ce qui lui est  
arrivé est inscrit,  
comme dans un livre.



On peut voir une succession  
de cercles clairs et foncés.

Autant de printemps plus ou moins propices à la croissance  
de l'arbre, et d'hivers plus ou moins rudes.

Là, on peut voir qu'une maladie a altéré sa croissance,  
pendant au moins ... cinq années. Puis il a repris de la  
vigueur, encore quinze ans, et on l'a abattu ... plus rien.

Des racines aux fleurs, en passant par la sève ...  
tout dans cet arbre est sa mémoire, avec des parties  
plus ou moins subtiles, plus ou moins malléables,  
plus ou moins sensibles ou agissantes...



Donc...

je m'étais trompée.  
Cette mémoire est  
vivante !

La chose passée qui  
établit cette mémoire  
est effectivement morte.

En revanche, dans le  
présent, cette mémoire  
est en interaction.

Ce qui signifie aussi qu'elle  
évolue, se transforme.

Mieux que ça, elle donne au présent sa substance.  
Sans elle, il n'y aurait pas de transformation,  
pas d'évolution.

Je croyais que c'était le propre de la conscience...

Te voilà avec une  
réflexion plus mûre.  
Je peux sans crainte  
te laisser continuer  
toute seule.


Attends! Tu ne peux pas  
me laisser comme ça.  
Je ne sais pas revenir  
sur la conscience. Surtout  
pas maintenant que la  
mémoire et la matière  
viennent de la remplacer.



Ah oui? Serais-tu  
dans la même impasse  
que le meunier?  
Ne ferais-tu pas  
encore preuve  
d'impatience?



Mais d'accord, je veux bien te donner une dernière  
question. Ne la gâche pas à vouloir répondre trop  
vite! Prends ton temps... pose-toi cette question  
une bonne fois, et puis ensuite, regarde et laisse faire.



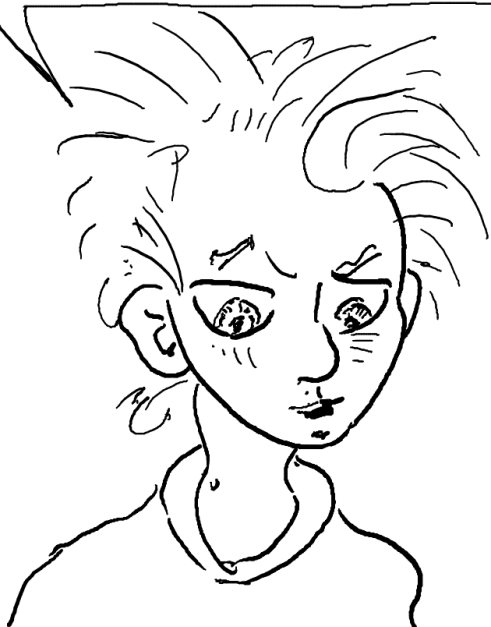
De quoi as-tu  
conscience ?

Attention, selon comment  
tu vas y répondre, tu peux  
te perdre à nouveau, ou  
bien tout éclaircir.  
Il s'agit d'abord de  
bien évaluer.

De quoi ai-je conscience ?



Non ... plutôt : "De quoi ai-je conscience !"



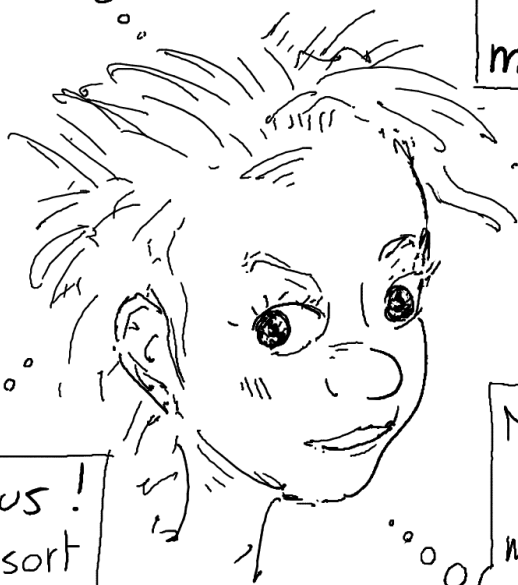
De quoi... ai-je ... conscience ... ?





Ça y est je l'ai.

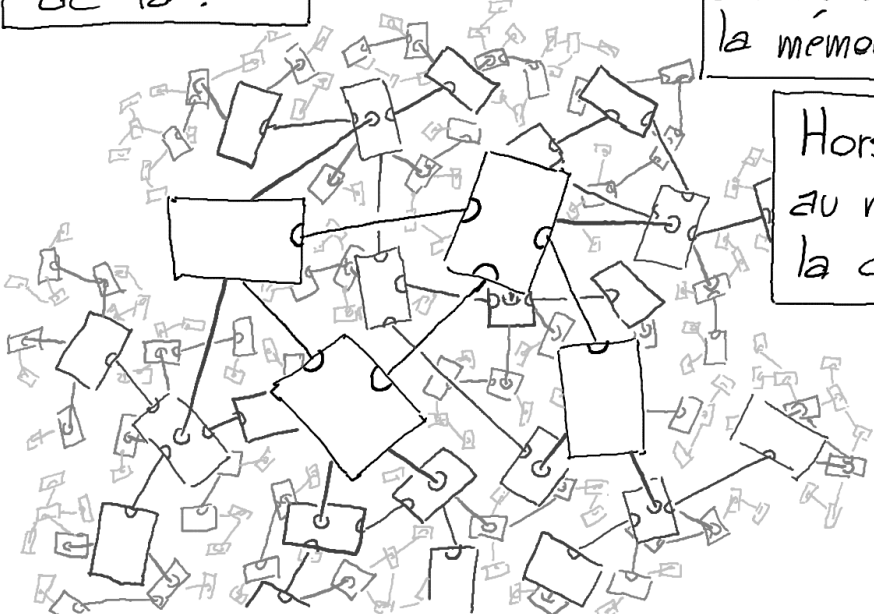
Tous les éléments contenus  
dans ma conscience  
sont des  
morceaux de mémoire !



Oui, tous !  
Rien ne sort  
de là.

Mais voilà, si je dis que  
j'ai conscience **de** ma  
mémoire, il n'y a plus de  
conscience. Il n'y a que  
la mémoire.

Hors, tout n'est pas  
au même niveau, **à**  
la conscience.



Certains éléments de mémoire sont au premier plan.  
D'autres sont juste derrière. Et d'autres encore  
sont si loin que je ne les vois pas, ils sont comme  
oubliés. Et tout cela change de forme constamment.

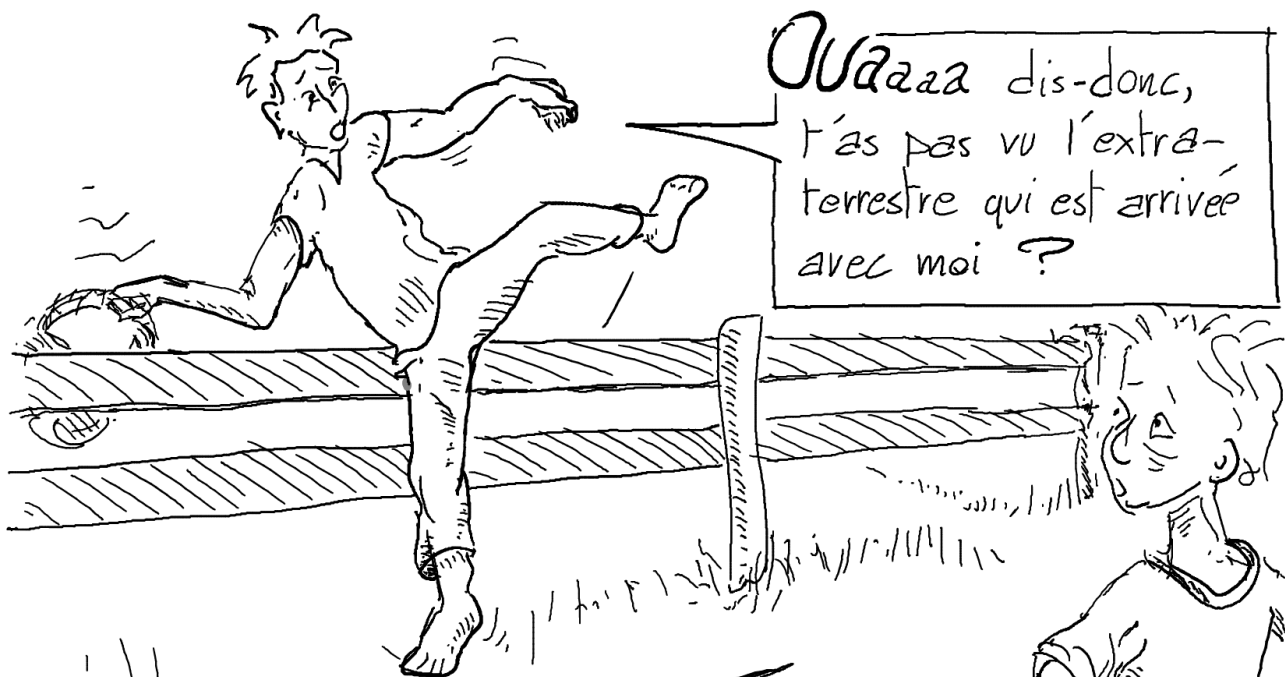
La conscience, c'est donc cette chose vivante qui s'établit **avec** la mémoire.

Alors, "avec la connaissance", je comprends pourquoi.

C'est amusant, j'avais déjà tous les éléments dès le départ. Alors pourquoi j'ai l'impression d'avoir compris quelque chose de nouveau ?

C'est justement là que la conscience joue un rôle, dans une perception particulière, nouvelle, **libre** ! La **compréhension** résulte du mécanisme conscient, le degré d'évolution juste au-dessus de la **comparaison** qui résulte prévisiblement du mécanisme de la mémoire.





Ouaaaa dis-donc,  
t'as pas vu l'extra-  
terrestre qui est arrivée  
avec moi ?

Tu veux dire  
"l'intracellulorite",  
elle est partie.

Ah, parce que j'ai trouvé  
ce champignon mais je ne  
sais pas s'il est bon.

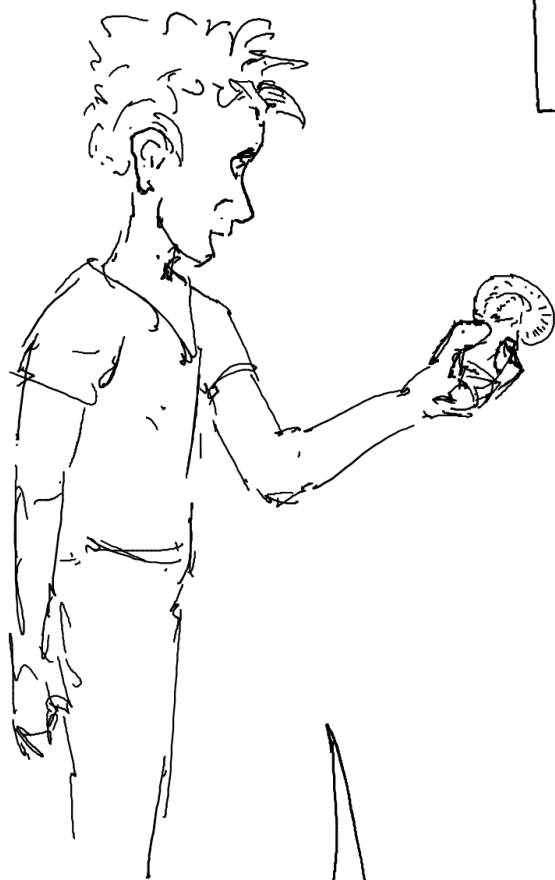


Fais voir !  
...  
Ceux-là ne  
se mangent pas.

Celui-là, tu peux le manger,  
mais faut enlever la mousse.

# Représentations

Tu as dit quoi en arrivant ?  
que la conscience est libre ?



Oui. Enfin une semi-liberté,  
puisque notre conscience ne crée rien.  
Mais elle est libre dans son rapport aux choses,  
tandis que la mémoire n'a aucune liberté, elle  
se contente de **réagir mécaniquement**.

Il s'appelle comment  
ce champignon ?

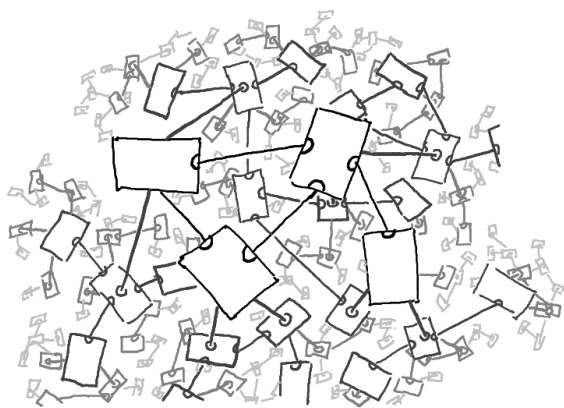
C'est un Bolet.

Mais comment peut-il y avoir cette  
liberté de conscience sur un cadre aussi rigide ?

Ben, pour étudier ça il faudrait une représentation adéquate.

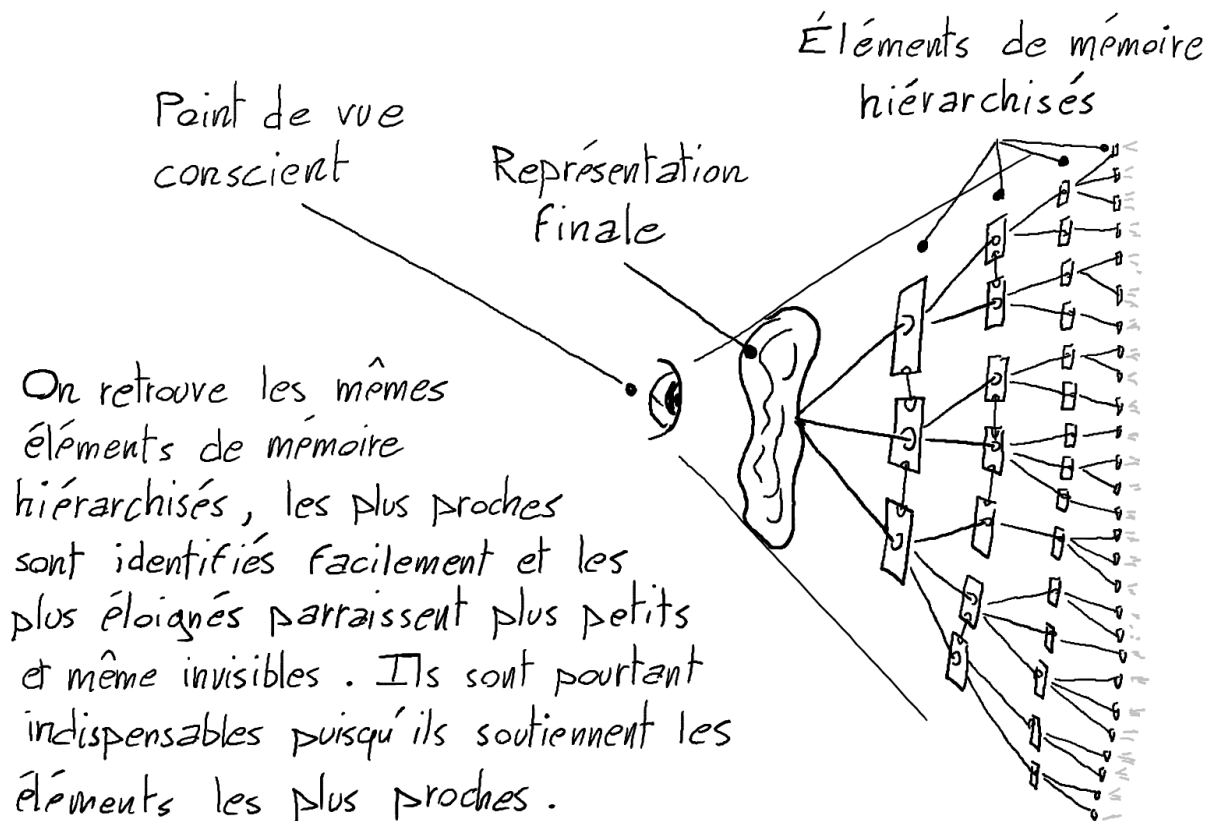
J'ai trouvé très chouette ta représentation de la mémoire du point de vue de la conscience.

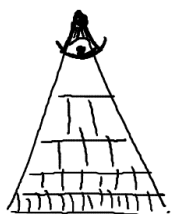
Je me disais qu'en changeant de point de vue, on pourrait voir la conscience elle-même.



Mémoire vue de la conscience.

Après tout, créer des **représentations** est le **propre** de la conscience, non ? Alors regarde, si on fait basculer le tout sur un plan sagittal, on obtient :





Comme une pyramide,  
et le point de vue est  
au sommet.

Voilà. Et cette fois on peut voir l'œil.



D'accord mais ça apporte  
quoi ? Et puis tu as  
rajouté un truc ! C'est quoi  
cette "représentation finale" ?



J'y viens ...

Tu es d'accord pour dire que la mémoire est divisée en une  
multitude. Elle est divisée dans l'espace et séquencée dans  
le temps. Ce que nous montre la pyramide est que le propre  
de la conscience est de faire de cette multitude, une **unité**.

Mais la conscience **évolue** dans le temps !  
Elle n'est donc jamais vraiment complète..

... car pour être complète elle devrait couvrir la totalité  
du temps, en un instant si je puis dire. Tu as raison.  
Malgré tout la conscience possède le principe d'unité,  
même si celle-ci est partielle.

La conscience est l'unité tandis que son contenu qui est la mémoire est divisée ? Oui, ça me va !

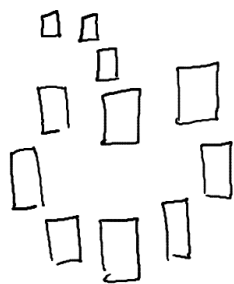
La mémoire n'est que division, c'est un mouvement séquentiel. Elle s'établit dans le temps et l'espace en une **multitude**. Alors comment passer de cette multitude, de cette division, à l'unité de la conscience ?



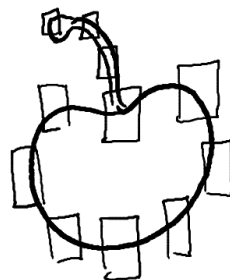
C'est justement le rôle de la conscience de faire ça.

Mais de quelle manière ?

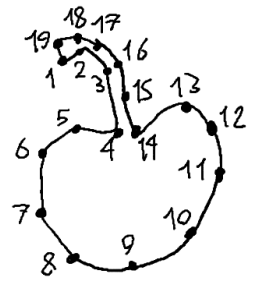
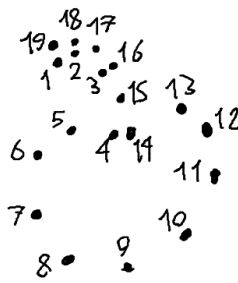
Il ne suffit pas d'avoir une sélection d'éléments clés. Même au premier plan de la conscience cela ne fait pas "unité", cela ne déclenche aucune compréhension.



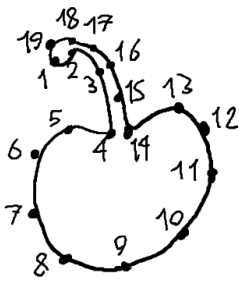
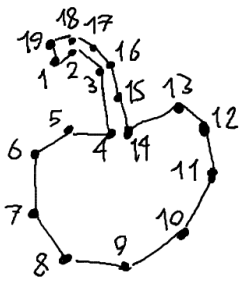
Il faut **relier** ces éléments entre eux pour obtenir du sens :



Un peu comme ces jeux où il faut relier des points pour obtenir un dessin.



Bon exemple ! Et tu peux remarquer que dès que nous avons compris la forme recherchée, nous réinterprétons le tracé, sans quoi la forme resterait difficilement lisible.



Oui je vois bien.  
J'ai fait beaucoup de dessins comme ça dans mes cahiers de vacances. Au bout d'un moment on n'a plus

besoin des numéros. On est stimulé lorsqu'on en trouve un compliqué, qu'en ne voit pas tout de suite.

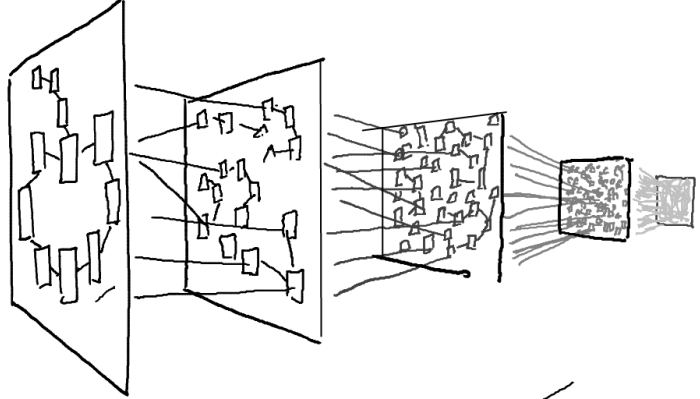
Mais est-ce qu'on ne peut pas imaginer que c'est la mémoire qui déclenche les réactions conscientes ?

Ce dont tu parles c'est de l'**instinct** il me semble. Il y a bien ce fonctionnement mécanique qui fait agir la mémoire comme support de la conscience. Il se propage des couches les plus profondes jusqu'à la surface.

Mais il y a un point de convergence au-dessus de tout cela, à un instant "T" et à un seul endroit.

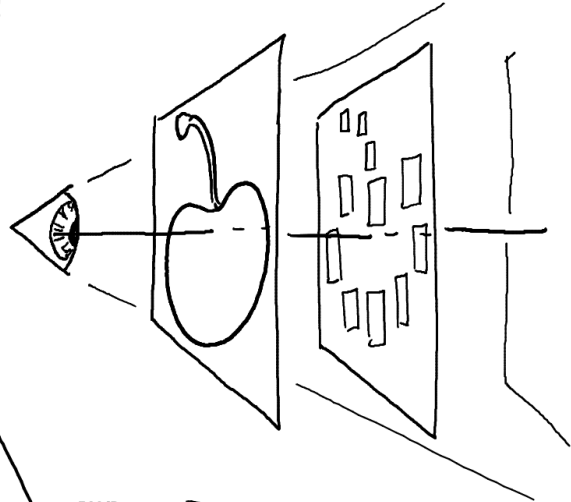


Donc nous avons un processus mécanique qui organise la mémoire, analyse, hiérarchise, pour faire ressortir les formes les plus synthétiques conformément à son propre processus interne, avec des assemblages complexes...



C'est là que l'instinct est à l'œuvre n'est-ce pas ?

...et par-dessus nous avons la conscience qui réinterprète la synthèse la plus aboutie pour créer une **image**, une image consciente et vraie ?



Ouaiiis, ça me plaît ça ! Pas toi ?

Idéalement il ne faudrait pas séparer l'oeil qui symbolise la conscience de cette **image** finale puisque c'est en fait la même chose...

Tu vois cette histoire d'unité, puis de découpage de la matière, puis de perception avec le retour vers l'unité de la conscience...

Oui !?

...On dirait un message codé.



Avec mon cousin on s'amusait à cela. On choisissait les mots que l'on voulait se transmettre et ensuite on inventait des signes correspondant en disposant des cailloux.

Tout le monde pouvait voir ces cailloux, mais sans le **code** personne ne pouvait comprendre.



C'est la même chose ici :  
Des formes de vie  
émergent avec leurs  
**codes intrinsèques** ;

ces codes **organisent**  
la matière en **réseaux** ;

C'est ce qu'on appelle  
**l'instinct** qui fait que  
ces codes font interagir la  
matière et si le code était  
erroné, c'est-à-dire sans  
l'instinct, la matière ne  
maintiendrait pas la vie.

Cette matière produit des  
**émanations** ;

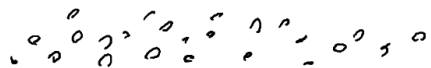
Puis nous **percevons**  
des brides de ces  
**émanations** ;

Enfin nous **interprétons** nos perceptions. Ce qui veut dire  
que nous connaissons le code.

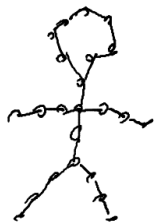
Code du vivant :



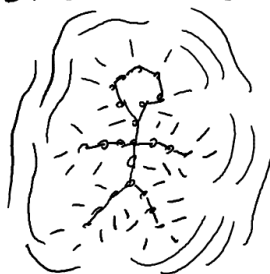
matière désorganisée :



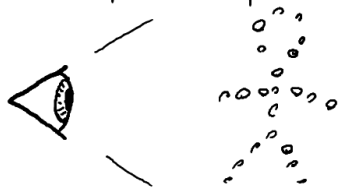
matière organisée par  
le vivant :



émanations :



perceptions :



interprétations :



La connaissance viendrait par le haut et par le bas,  
donc par l'intuition et par l'instinct pour s'unir à la  
conscience...

Ouais ! ça c'est classe.

Mouais...

Quoi, c'est pas classe ?

Si si c'est bien,  
mais il manque  
toujours la partie  
qui m'intéresse  
le plus.

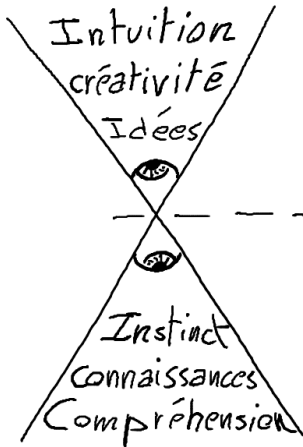
C'est ce qu'il y a  
de l'autre côté.

De l'autre côté ?

Oui.

l'œil semble toujours orienté  
dans la même direction, hors  
un scientifique m'a appris que ce qui était le  
plus important pour faire des découvertes c'était  
l'intuition. Et j'ai l'intuition que la véritable  
unité, celle qui justement fait émerger nos intuitions  
se trouve de l'autre côté.

Alors je crois que ton truc, ça devrait plutôt ressembler à ça :



invisible,  
unitaire,  
inquantifiable,  
immatériel.

conscience

matériel,  
quantifiable,  
divisé,  
visible.

Géénial

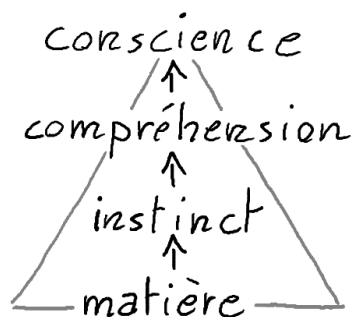
Une symétrie entre  
physique et métaphysique.

La question maintenant c'est  
"Comment regarder de l'autre côté?"  
C'est-à-dire, comment développer l'intuition?

Ok d'ac! Donc du côté matériel tu mets les connaissances qui sont une accumulation de matière, sa mécanique que l'on retrouve avec l'instinct, et la compréhension qui est une perception et fait le lien vers la conscience...

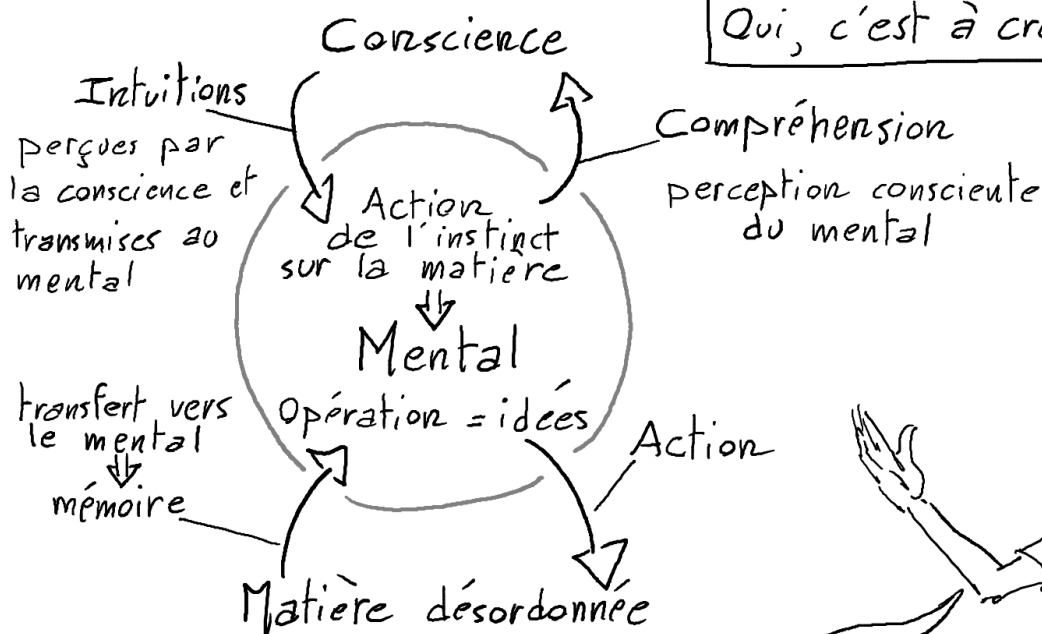


...C'est pas trop mal...

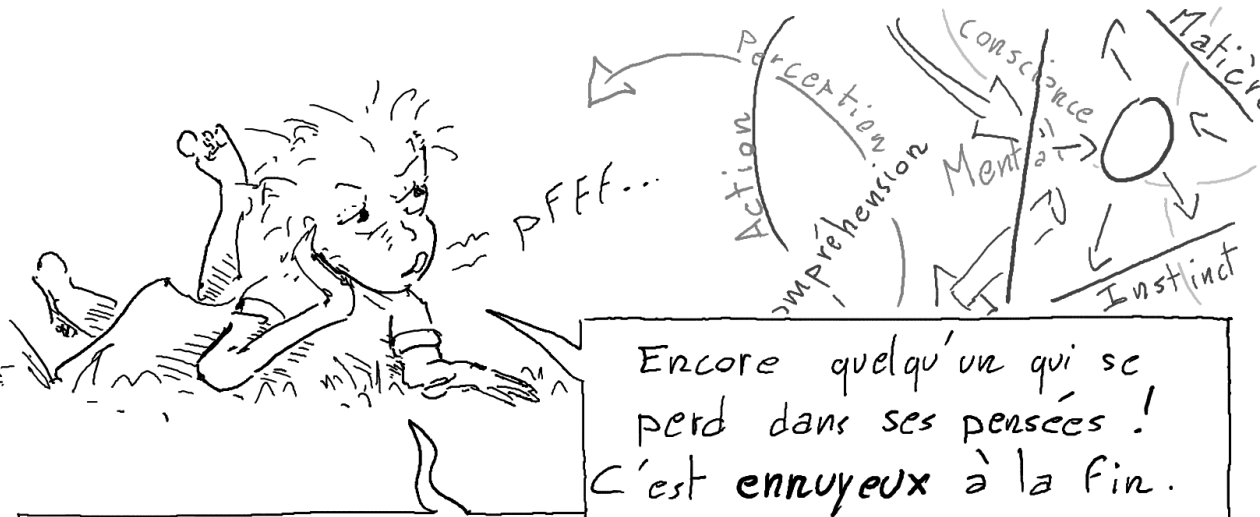


...De l'autre côté, je ne suis pas bien sûr de faire la différence entre les idées, la créativité et l'intuition.

Qui, c'est à creuser.



Soit on dit que "idées" et "intuitions" sont la même chose, soit l'un serait une action de la mémoire tandis que pour l'autre il y aurait rétro-action de la conscience sur le mental...

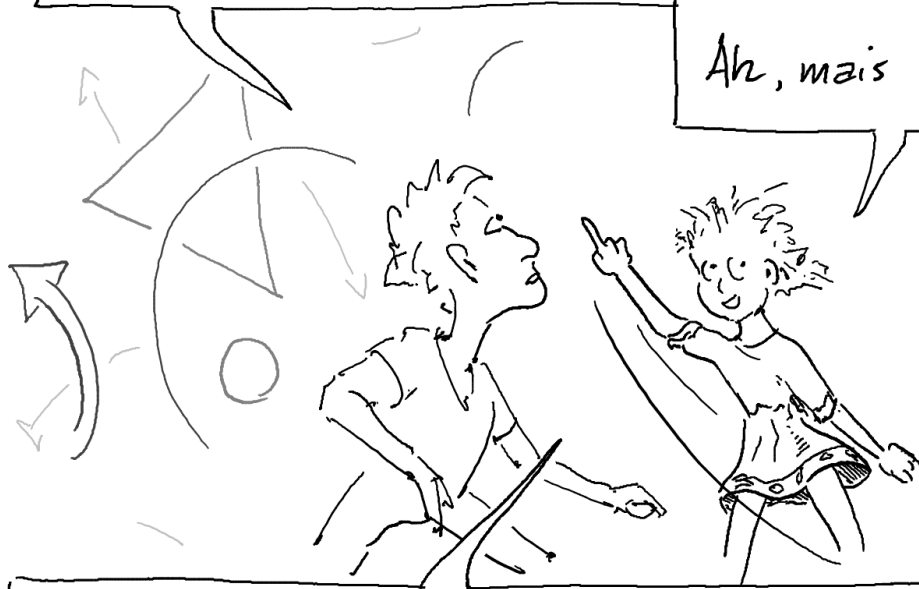


Encore quelqu'un qui se perd dans ses pensées !  
C'est **ennuyeux** à la fin.

C'est sérieux mes questions ! Je ne suis pas en train de m'inventer un monde, je veux **comprendre** !

Ben justement, je propose de quoi donner la bonne place à chaque mots, comme par exemple la place de la **compréhension**...

Ah, mais attend !



Ton amie a dit "une petite variation à la question".  
Plutôt que poser la question "comment voir de l'autre côté"  
si nous nous demandions "qu'y a-t-il à voir ?"

Ben cela demande d'abord de trouver la porte, non ?

Si la direction est fausse on ne trouvera jamais rien !

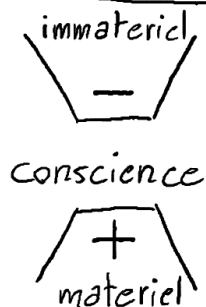
Regarde cette double pyramide, elle ne va nulle part, on ne sait pas vers quoi regarder. L'intuition et l'instinct proviennent d'où ?

Oulà ! Je n'aurais pas osé me poser cette question.

Essayons ! Au centre on a ce point de jonction entre matériel et immatériel, comme deux pôles opposés autour de la conscience...

Ce qui confère à la conscience un rôle tout à fait majeur et unique.

Oui mais justement, "unique" ce n'est pas possible... On voit bien que le dessin n'est pas fini. Sur un aimant, de l'autre côté on a le signe opposé.



conscience

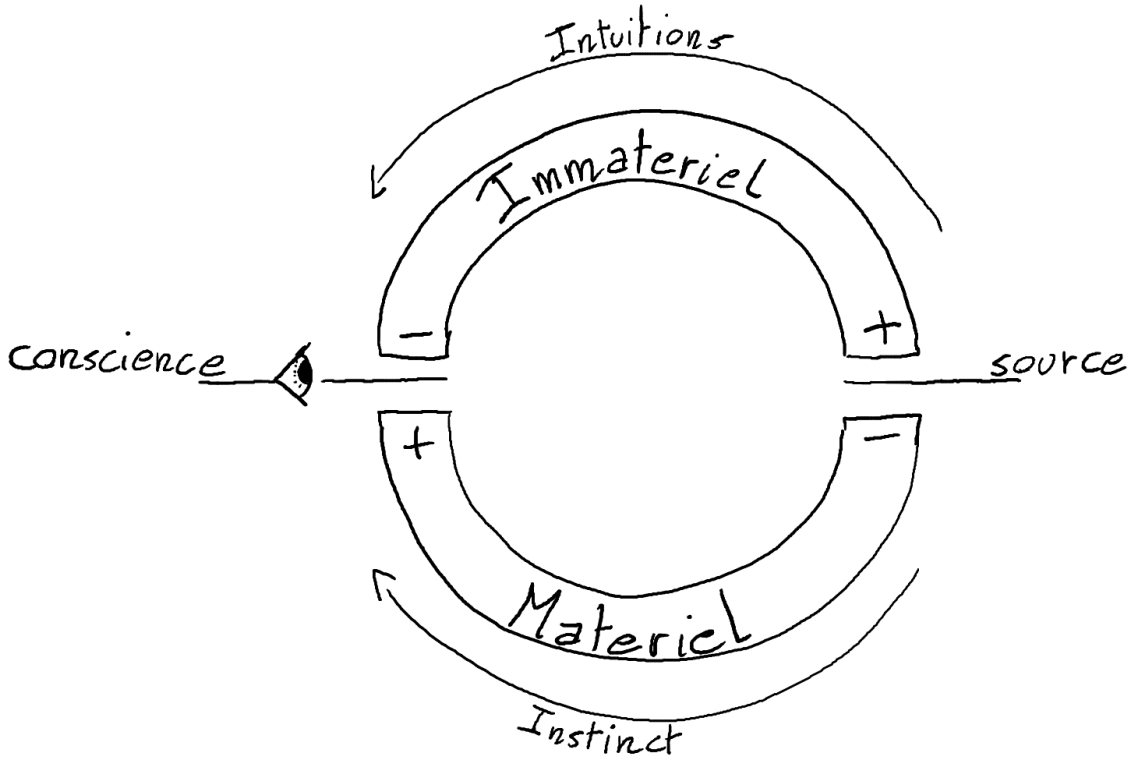
Mais qu'est-ce que ça veut dire ? Que ça recommence ? Ça n'a ni queue ni tête ton affaire.





Mais non !!!

Ça veut dire que ça se rejoint !  
Comme ça :



Oups !... Je suis perdu.  
"Source" ?

Benz oui . On résout la question du **code** .

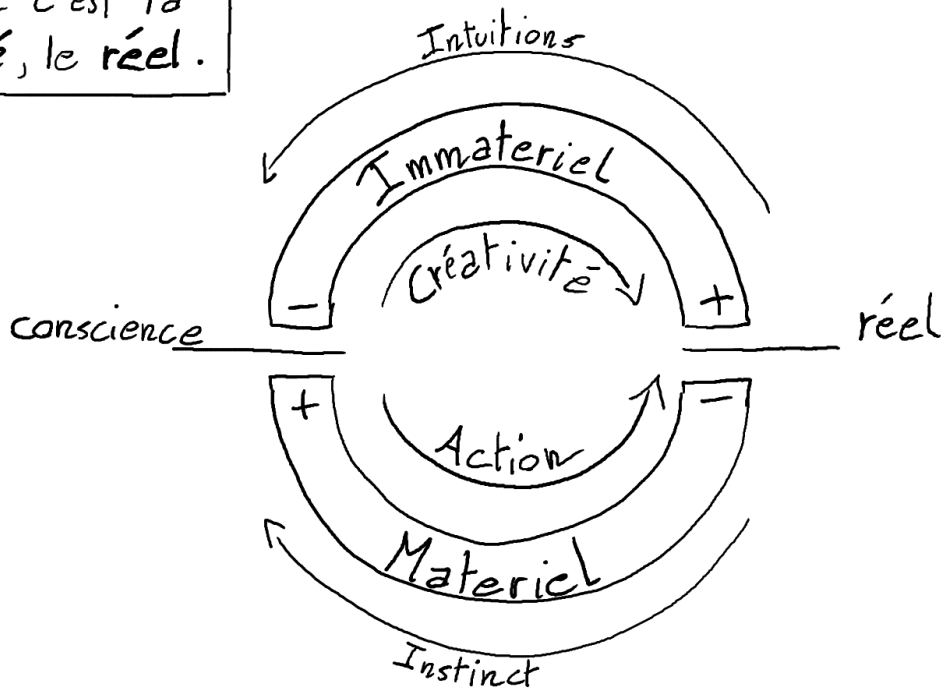
Comment se fait-il que nos intuitions savent **décoder** le code émis par l'instinct ? C'est parce que les deux proviennent du même endroit , c'est la seule explication .

Et on voit qu'il n'y a toujours qu'une seule direction dans laquelle regarder .

Ouao, quel délire !

C'est pour délirer ...

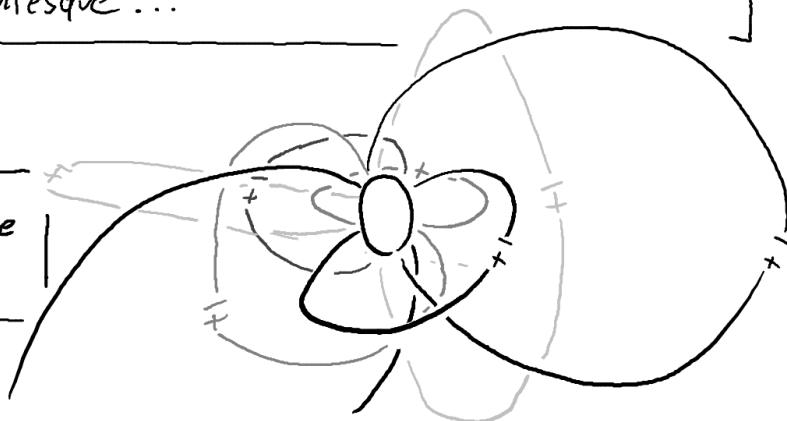
Tant qu'à délirer, autant ajouter des mouvements opposés.  
Et remplaçons aussi ce mot "source" trop ambigu. À la source c'est la réalité, le réel.



Haha, oui. Pourquoi pas.

Et n'oublions pas que l'"existence" génère un nombre d'individus gigantesque ...

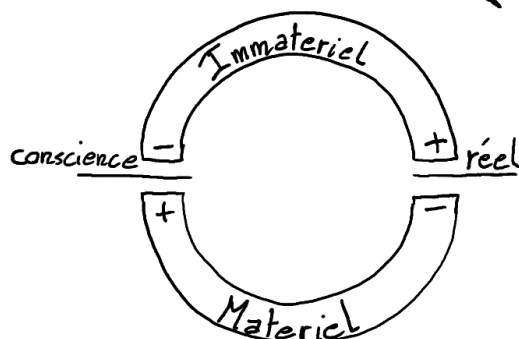
Et qu'elle est séquencée dans le temps ...



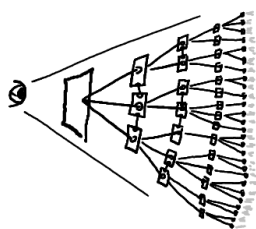
Attends attends,  
ça va un peu vite.

J'aime bien cette roue,  
ça donne une vision complète.  
Mais est-ce qu'on a pas  
perdu des morceaux en route ?

...une roue  
a un axe...

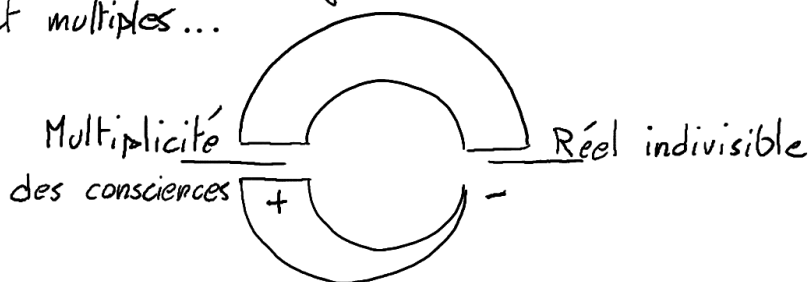
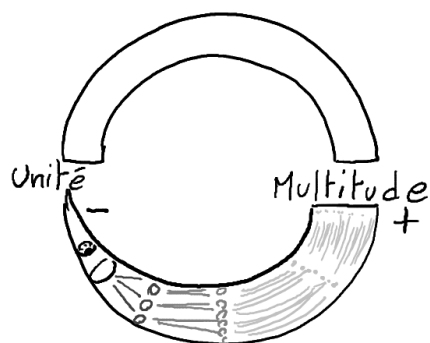


Si ! Il manque  
la pyramide qui  
va de la multitude  
à l'unité.



Logiquement elle devrait  
se retrouver par là :

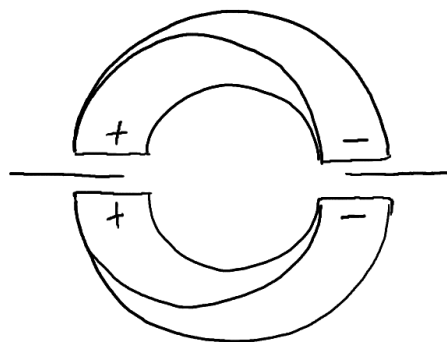
Quoi que...  
Nous avons dit  
que le "réel"  
est **inséparable**,  
tandis que les  
consciences sont multiples...





Qui mais alors là, ça pose plein de questions!!

De la multitude à l'unité, et puis de l'unité à la multitude...



... la multitude à l'unité sur le plan méta-physique...

... dans quel sens ...

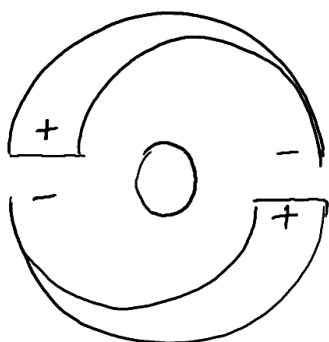
?

... comment s'opère le lien entre les deux espaces ...

?

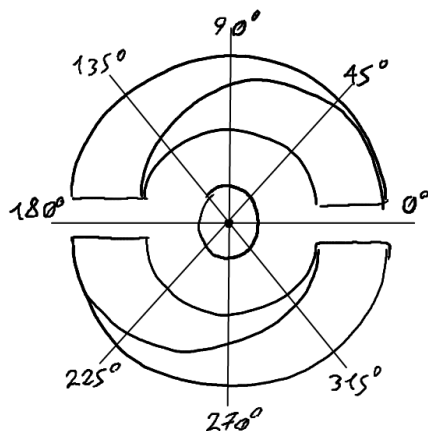
... temporalité et atemporalité s'entremêlent comment ...

... le centre a-t-il une signification ...



?

... qu'y a-t-il à d'autres angles que celui de la conscience et du réel ?



Non attend, nous faisons fausse route.  
Voilà la représentation qui explique tout:

Ah oui, on comprend tout.  
Tout devient clair, l'univers,  
la vie, la mort, même le  
paradimetriparisme...

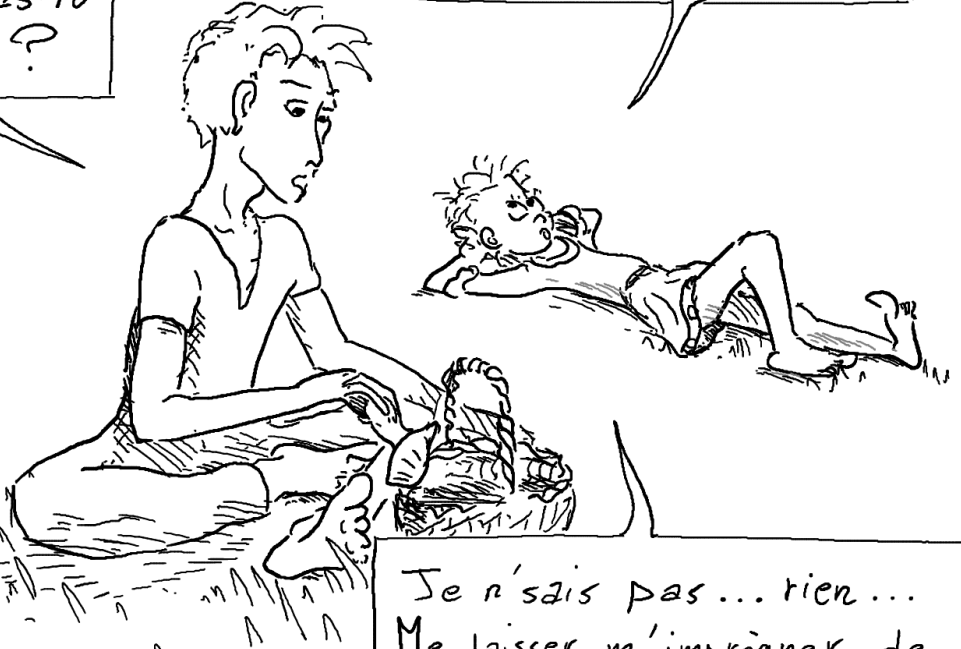
---

Note de l'éditeur :

L'illustration originale ayant été égarée, nous prions nos lecteurs de bien vouloir accepter nos excuses. Nous vous suggérons de créer la votre, ou si vous manquez d'inspiration de considérer la vacuité comme la représentation de l'univers la plus aboutie.

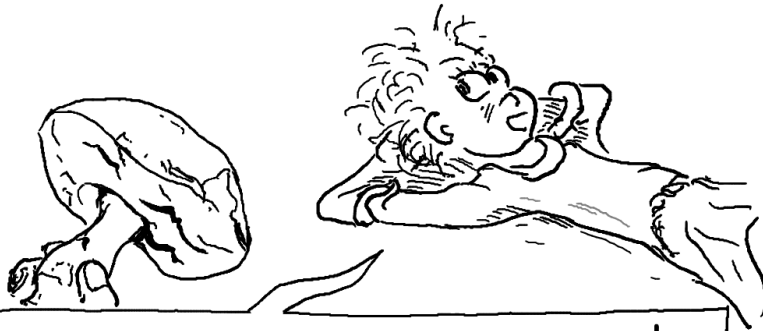
Et que vas-tu  
en faire ?

Cette fois ça y est.  
J'ai ce que je voulais.



Ah ouais, super !

Je n'sais pas... rien...  
Me laisser m'imprégner de  
cette image, observer les  
rayonnements de matière et  
chercher à percevoir l'existence  
entre les lignes.



Quoi qu'il faudrait encore comprendre le **rayonnement**  
qui conditionne la mémoire et la communication entre...

Eh, mais qu'est-ce que tu fais?!

Ben je jette la mousse  
comme tu m'as dit.

Mais pas comme ça!



Il faut la répandre dans le bois, là où tu l'as trouvée.  
Comme ça les spores vont favoriser sa croissance.



Tu veux dire pour qu'il en  
pousse de nouveaux.

Oui et non. Le champignon  
que nous ramassons n'est que  
le fruit d'un vaste réseau de  
mycélium.

Alors ce n'est pas vraiment un nouveau champignon, c'est  
toujours le même qui va s'étendre un peu plus...



Un réseau de mycélium s'étend sur toute la forêt à une certaine profondeur. Le champignon est comme un fruit qui résulte de l'activité du mycélium.

Un peu comme une idée qui émerge de ma conscience.



... Lorsqu'un champignon répand ses spores, ce mycélium va pouvoir grandir davantage. Il y a toujours un peu de mycélium qui reste sur le pied du champignon, tu vois ?

On dirait des racines.

... Bref, un champignon est vivant !



## Transmission

Tu as mieux conscience  
des champignons que  
moi, n'est-ce pas ?

Oui, mais si tu me livrais  
toutes tes connaissances à  
leur sujet, en aurais-je  
la même conscience ?

Eh bien la conscience s'établit  
à partir de nos connaissances.  
Les connaissances viennent elles-  
mêmes de nos perceptions.  
Je connais mieux les champignons  
que toi, je les ai plus observés.



Je ne pense pas, il faudrait  
en plus que tu fasses les  
mêmes observations. Pour  
ça je pourrais t'accompagner.

Ça veut dire que pour qu'un enseignement soit complet  
il faut non seulement me donner les connaissances, on  
pourrait dire la théorie, mais aussi m'aider à faire  
mes propres observations, en faisant des expérimentations.

Toi, comment  
tu as appris ?

C'est mon Pépé qui m'a  
emmenée. D'abord il me  
laissait faire et ensuite  
il me disait si c'était  
correct ou non. Après  
on allait voir dans les  
livres pour mieux  
comprendre.

Alors tu as  
commencé par  
observer pour acquérir la  
connaissance, et la théorie  
plus approfondie n'est  
venue qu'après s'il y en  
avait besoin, c'est ça ?

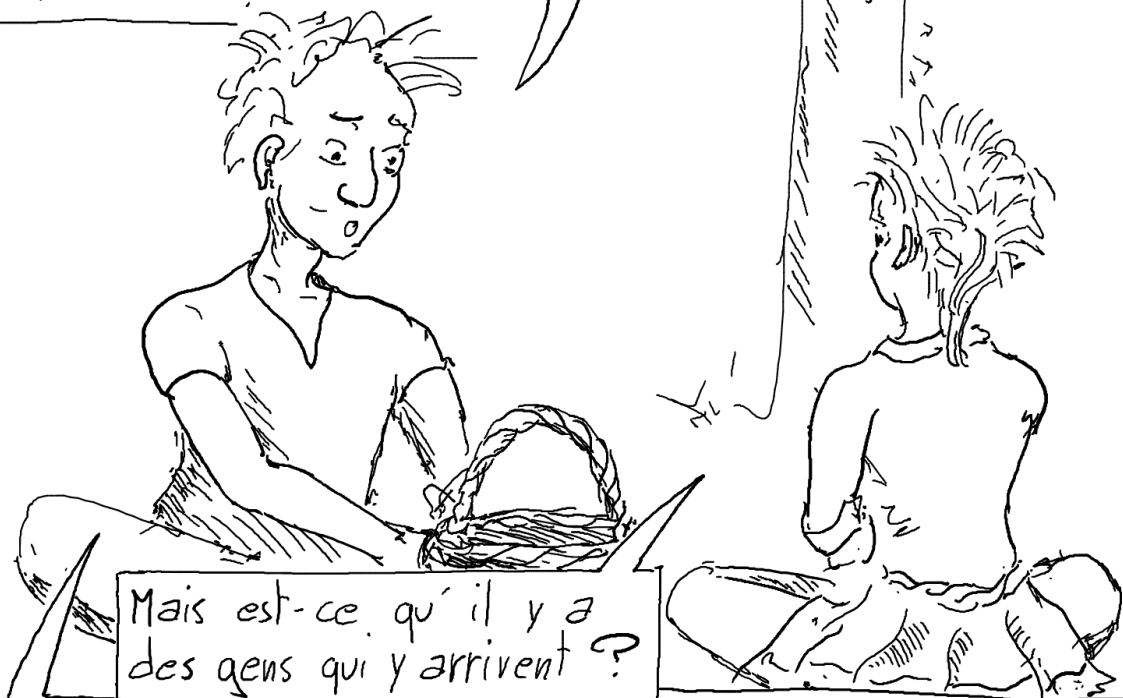
Oui c'est ça.  
Des fois ce n'était pas  
utile d'aller voir dans les livres,  
j'avais même mieux compris. Parfois les livres m'ont  
quand même aidé à ne pas faire d'erreurs ou à  
apprendre plus vite.

Cette transmission doit être très stimulante.

Tu as eu de la chance. De nos jours les écoles nous bombardent le plus souvent de théories, et il faut attendre des années avant de la mettre en pratique.

C'est bizarre en effet.

C'est beaucoup de connaissances sans aucune conscience. Pour quelqu'un comme moi c'est impossible. Alors je n'ai jamais rien compris à l'école.



Mais est-ce qu'il y a des gens qui y arrivent ?

Oui, mais ça n'est pas nécessairement une bonne chose. Car de tels étudiants prennent l'habitude de naviguer dans des abstractions sans aiguïser leur sens de l'observation.

Au final ce sont des gens qui n'ont aucune créativité, ils deviennent intérieurement moribonds...

... Or nous sommes  
nécessairement  
**auto-didactes**  
avec notre conscience.

Ah, les pauvres.

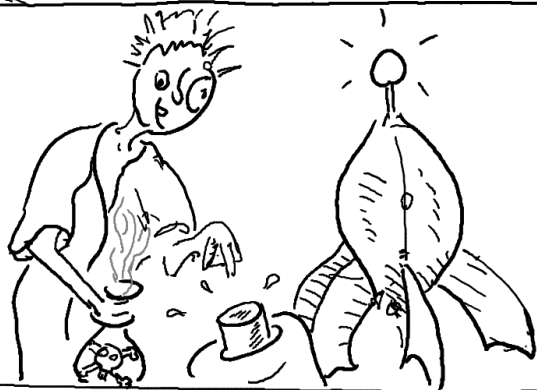
Et il y a encore **pire**.

C'est possible ?



Oui oui, c'est terrible.

Il y a des gens qui savent faire plein de choses  
mais qui n'ont aucune conscience des **conséquences**  
de leurs actes. Alors tu imagines un peu les  
catastrophes qui peuvent se produire.



Tu veux dire comme ces  
gens qui ramassent n'importe  
quel champignon et les  
jettent n'importe où ?

Bien vu ! Et avec de grandes éruditions il y a des  
ingénieurs qui inventent des bombes sans se rendre compte que  
des gens vont les recevoir sur la tête, que des villes  
et des familles vont être anéanties.

C'est horrible !

si tu savais ...

Je ne préfère pas .  
Mais j'ai compris le  
principe : "Science  
sans conscience" !  
C'est pour ça que le  
meunier est fou .



Et j'y pense , est-ce qu'il ne peut pas y avoir  
beaucoup de puissance sans aucune connaissance ,  
comme ceux qui lâchent les bombes ?

Oui c'est certain . Connaissance , conscience , capacité d'action ...  
Ce sont des choses différentes . Il faut sans doute  
un équilibre . Pour en revenir à nos champignons ...

... C'est un grand **réseau**, mais peut-on dire qu'il est conscient ?

À mon avis il y a encore une ambiguïté avec le mot.



Si on dit "oui", cela supposerait qu'il possède cette **liberté** dont tu parles, ainsi que la capacité de se voir et de se juger lui-même.



Hors nous avons vu que science et conscience ne sont pas toujours corrélées.

Or toute forme de vie possède nécessairement une organisation cohérente.

Trois ?

Oui !

C'est ça. Et si on dit "non" cela suggère qu'il n'aurait pas d'unité propre à son organisation.

Voilà. Alors je propose de distinguer les trois choses contenues dans la conscience.

- L'unité relative à l'organisation en réseaux ;
  - Le lien avec l'immatériel ;
  - Et le jugement, ou la "liberté", qui résulte des deux premiers.
- Ce que le meunier appelle la "raison", qui donne la "morale".

Ah ouaiiis, bien sûr ! Il y a plusieurs degrés d'évolution :

Le réseau **artificiel** qui est créé par une action totalement extérieure à elle, comme nos routes. Celui-ci n'a aucune autonomie, pas d'action volontaire sur la matière ;

puis le réseau **vivant**, qui agit sur la matière par sa volonté, mais ne peut choisir de modifier son comportement ; et enfin le réseau **conscient** (puisque'il n'y a pas de mot plus précis pour le qualifier), capable d'influencer le comportement du vivant, d'orienter librement son évolution.

Je ne sais pas si c'est une bonne idée de vous laisser tous les deux trop longtemps.

Pourquoi ? On trouve des trucs supers !

Je ne dis pas le contraire...



Mais au risque de passer pour quelqu'un d'intérieurement moribond et sans créativité, je crois que nous devrions laisser cette petite poursuivre ses réflexions dans son cadre de vie et surtout **sans nous**.

Ah ouais !  
C'est vachement puissant c'que tu viens d'dire.



La conscience émerge dans un milieu matériel et on ne doit pas vouloir s'en extraire pour espérer évoluer plus vite au risque de provoquer des troubles psychiques...

comme par l'expérience de certains états de consciences modifiées provoqués par des chocs émotionnels, soit de manière artificielle par des pratiques de suggestion, soit même carrément avec l'emploi de certaines substances. Cela rejoint ce qu'on disait sur la pédagogie Ah,





Attendez !



Où est-ce que  
je suis ?

qu'est-ce que  
c'est que ça ?

Un point.  
C'est l'inconnu ?

Ce n'est déjà plus totalement  
inconnu, puisque j'ai un point.

Pour connaître une chose totalement  
il faut la voir sous tous les angles.



Je vais en  
faire le tour...

...ça se précise, en...

...un cerceau ?

on dirait que ...

oui !



... ça s'ouvre ...

... à la  
conscience ...



... c'est une porte ...

Mais de quel côté aller ?

Par ici !



La connaissance s'étend  
sur tout ce qui existe

Tout est ici !



Ah oui !?

c'est intéressant

mais ...

ça me paraît  
un peu ...

...trop compliqué

je crois que je ne  
veux pas savoir...

...tant de choses...

il n'y a pas un  
autre moyen ?


j'ai comme l'intuition...



Par ici les intuitions !

oh .....





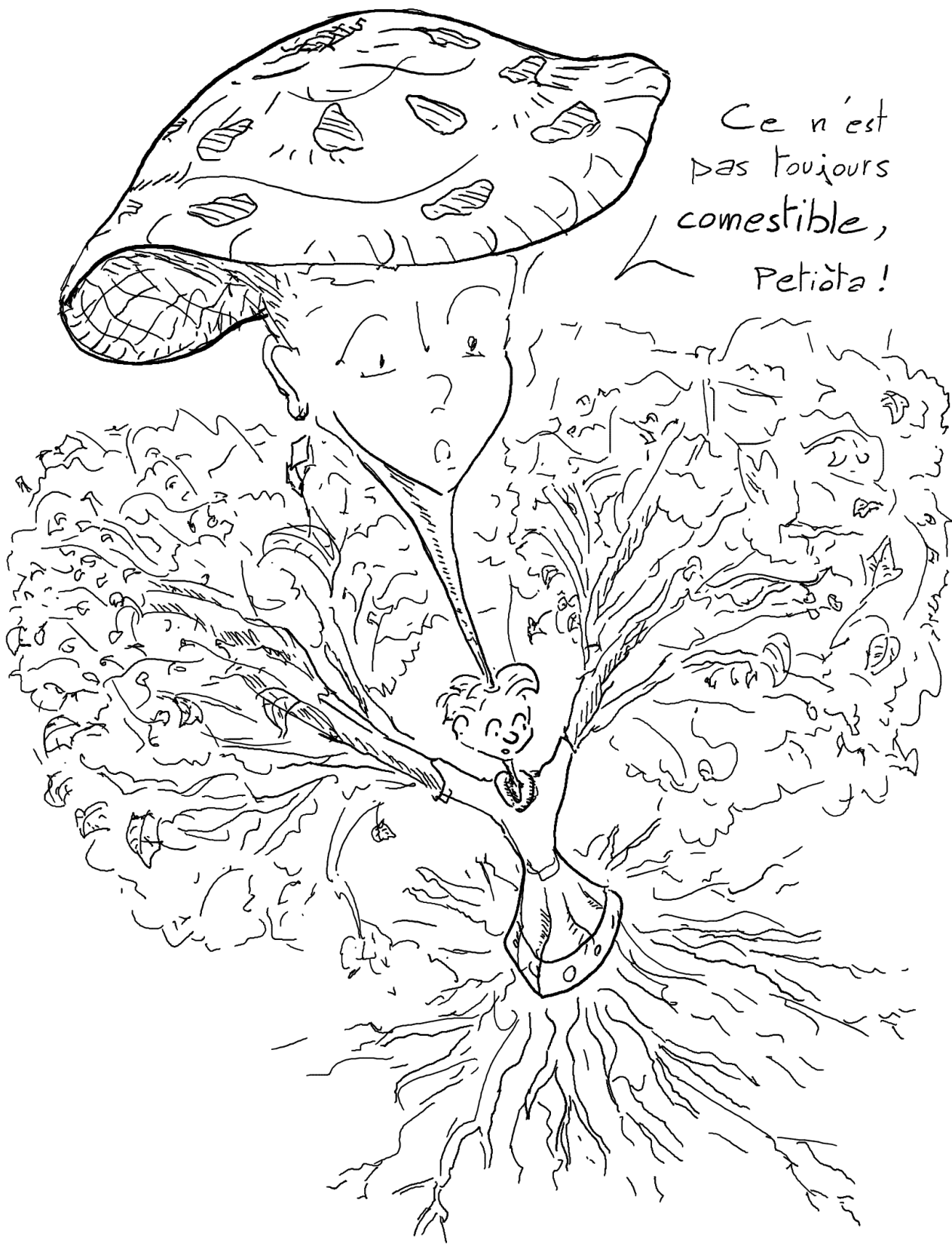
Te voilà libre,  
suffit de demander!

Vers les Fruits,  
de la connaissance...

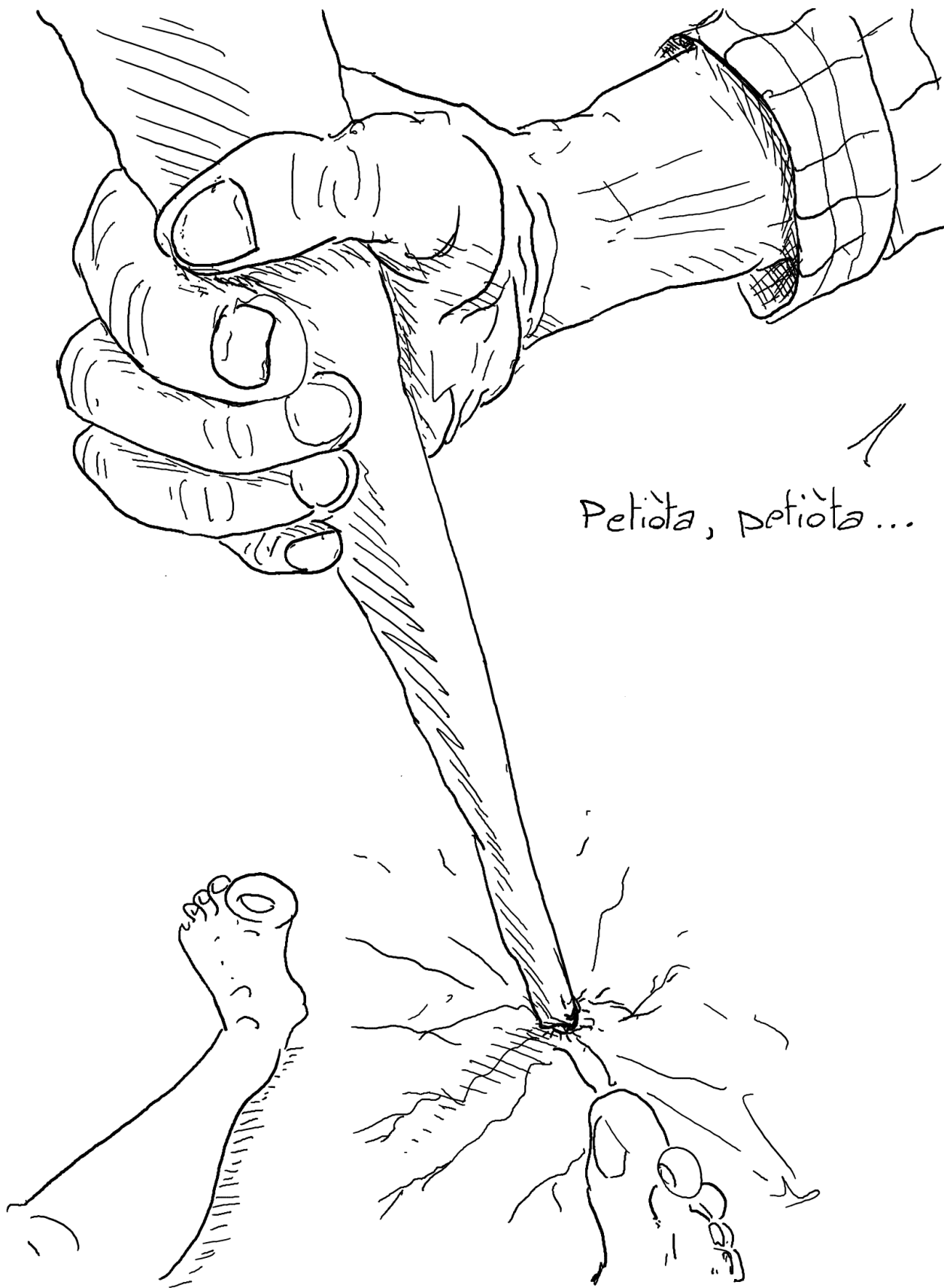
...  
Ça monte,  
ça monte...

Libre ?





Ce n'est  
pas toujours  
comestible,  
Petiöta!



Petiòta, petiòta...

Eh alors, tu en fais une tête !  
C'est quoi qui te chagrine tant ?  
Raconte à Pépé.

Comment tu vois que  
quelque chose me  
chagrine ? C'est  
ton intuition ?



Je te regarde, c'est tout.  
C'est dire si je te connais  
tout de même, non ?  
Quand tu as le regard dans  
le vague, comme ça, c'est  
que tu as des tracasseries.  
On ne me raconte pas  
d'histoire à moi. Pas vrai ?

Et toi, quand tu regardes  
dans le vague, c'est que  
tu es tracassé ?

Des fois, ça se peut bien.  
Comme tout le monde. Mais  
le "vague", je le **regarde**,  
bien en face. Et même,  
je le **juge**. Sinon à  
quoi ça sert, hein ?



Toi on dirait que tu ne le regarde pas. Tu le subis.

Je ne sais pas. Je ne vois plus rien!  
Je cherchais mes intuitions  
mais je les ai perdues.



Je croyais avoir compris beaucoup de choses,  
que ma conscience s'était étendue, en hauteur,  
et même en largeur, et puis d'un seul coup  
tout s'est évanoui.

Comme si... toutes ces perceptions, toutes ces  
compréhensions, ces représentations, ces images...,  
tout cela et ma conscience elle-même n'étaient  
que des illusions...

Une illusion qui est à l'image du réel, je me dis.  
Mais finalement, une illusion quand même.

Eh alors ? C'est cela  
qui est si grave ?



C'est que ... ça me fait peur.

Chuuut ...  
La conscience, hmm ?

Discute pas , tend l'oreille,  
... ouvre les yeux ...



escarquilhar !

Alors, tu vois  
comme moi ?

Oui... Je crois que oui.



Ah oui ? qu'est-ce t'as vu ?

Ben, y'a comme quelque chose,  
... qui enveloppe tout.



Ça oui.

C'est profond comment ?

Même pendant la guerre ?

Mais pas le fond ?

J'ai jamais vu l'fond.

Non. C't'horreur là. On  
voit des choses pas belles.

Mais pas le fond !

T'as rien vu d'autre ?

Non.

T'as pas bien regardé !



Ça ne me plaît pas.  
Ça me fait peur...



N'aie pas peur, y'a Pépé.

Hahaha !  
Oui il y a autre chose .  
Mais c'est tout petit .  
... C'est rien du tout ...  
C'est quoi ?

C'est toi !

C'est moi ça ? Hahaha !  
D'accord, je veux bien.

Et toi, tu es où ?

Hahaha ! Tu es  
riche ma petiòta.

Mais la conscience,  
c'est ça alors ?

Un petit rien du tout dans cette chose immense, sans fond .



C'est bizarre, quand tu regardes avec moi je vois mieux. Comment tu fais ?

Tu l'aimes cet étang  
hmm ?

Aaah, c'est comme ça que tu fais.

Mais quand tu seras plus là, comment je ferai ?

Faudra leur montrer, C'qui a là !

Et à ceux qui n'ont rien ?

Ah, ça ! C'est bien l'malheur, oui.  
Yen a qu'yon l'vide ici, c'est bien vrai.  
C'est ceux-là qui font le mal.

Pourquoi ils sont vides?

Parce qu'ils sont trop grands,  
pas comme ma petiôta.

J'ai pas tout compris.

Houuu, c'est bien heureux  
qu'tu saches pas, va!

Maintenant tais-toi, d'accord?

D'accord.

Fin

# Epilogue



Hoooo...

Hmm !



Il y aurait encore tant de choses à dire sur ce sujet...  
Tant de notions encore à approfondir, tant de petites  
confusions inévitables à cause de cette langue ambiguë et  
de cette variété d'interprétations...

C'est un sujet qui englobe tout en fin de compte.  
D'où l'importance de savoir construire des systèmes  
logiques à l'image de notre compréhension de la  
conscience... conscience de la conscience...

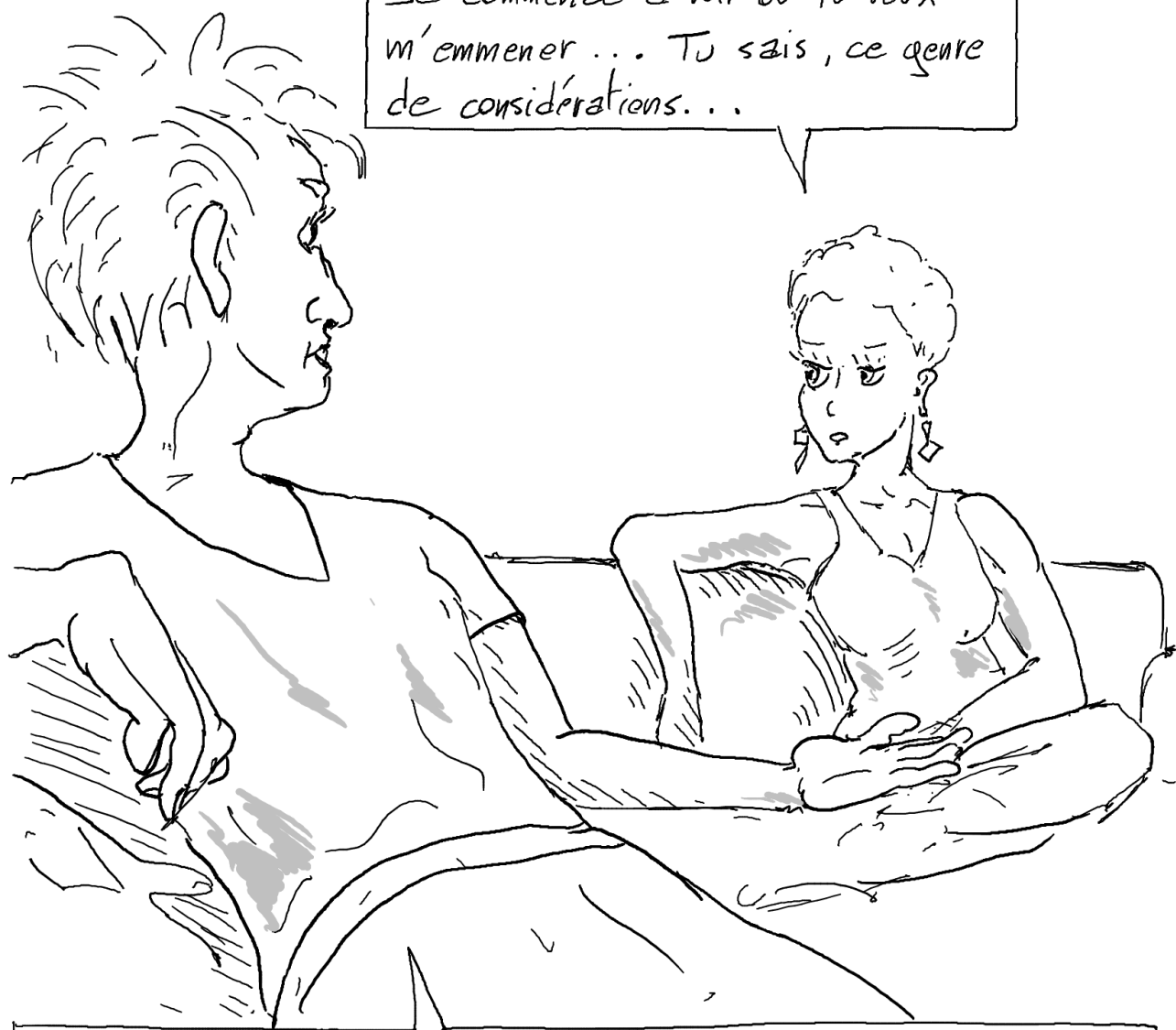
J' imagine ce que serait notre monde si nos langages  
intégraient dans leurs fondements un verbe "être" différencié  
entre les choses matérielles et immatérielles.

Par exemple on pourrait supposer que ce verbe ne soit employé **que** pour les choses matérielles. Alors on dirait que les objets, la nature, le corps "**existent**", tandis que ce qui est du domaine des idées, des jugements, de la conscience ou de l'esprit "**n'existent pas**". Pour autant sans les nier mais en leur trouvant un autre mot, comme "**Il y a**" : "Il y a" l'esprit qui "**n'existe pas**", et "il n'y a pas" la matière, qui "**existe**". Ça demande un petit effort mental pour modifier notre rapport au verbe être. Et une fois cela fait, tout le langage est impacté...



En particulier le verbe "**avoir**". Il n'est pas logique de posséder de la même manière soit esprit ou sa capacité relationnelle et une maison. Dès lors, l'argent qui est là pour quantifier ne peut plus s'appliquer de la même manière pour un objet et pour un effort réalisé en travaillant.

Je commence à voir où tu veux  
m'emmener ... Tu sais, ce genre  
de considérations...

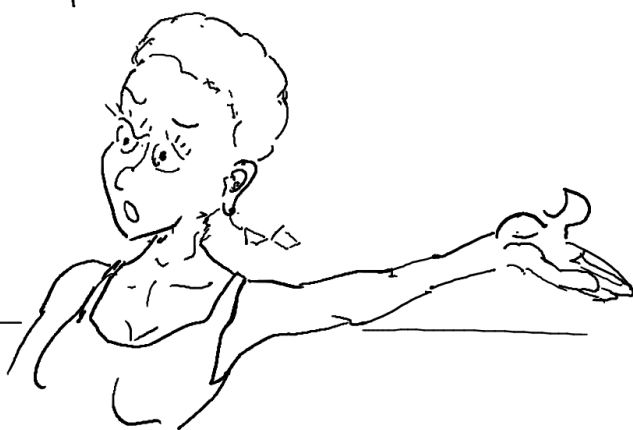


Attends, écoute quand même, ce sont des idées "comme ça".  
Si l'argent ne s'appliquait par exemple que pour quantifier  
les échanges immatériels, le salaire ne serait plus calculé en  
fonction d'une valeur marchande produite, mais d'une utilité  
sociale et de l'effort personnel produit. Les choses matérielles  
seraient produites et réparties uniquement en fonction des  
besoins personnels de chacun au service du développement  
intérieur et extérieur de l'homme.

Je te sens sceptique.

Et pourquoi, est-ce si utopique de vouloir un système rationnel ?

Non pas tout à fait sceptique, ce que tu proposes est une organisation rationnelle, mais qui ne peut être qu'une **utopie**.




Mais le problème est que c'est un point de vue isolé, qui n'est pas relié à la volonté commune, à la "conscience collective"! Faisons preuve de prudence, car pour qu'un tel système devienne possible il faut préalablement deux conditions: La première est que chaque individu ait conscience du collectif et se sache indissociable de celui-ci. Et la deuxième est de pouvoir établir une morale commune qui respecte le développement et la liberté de chacun. Sinon ton système aurait vite fait de ressembler à une dictature par le dogme scientifique ou religieux comme toutes les tentatives de l'humanité jusqu'à ce jour.

Ne crois-tu pas que de "bons" systèmes aient jamais pu exister dans certaines cultures ?

Se ne dis pas ça. Il y a certainement eu des tentatives intéressantes, mais qui auront disparu une fois en contact avec les autres. Ce qui montre que la seule voie possible doit être collective, unanime.

On en revient finalement toujours au même point. Il est urgent, indispensable, inévitable que nos consciences évoluent. Et la conscience n'est rien d'autre que l'unité, l'unité entre les hommes, tous sans exception.

Mais comment faire ?



Cette fois je suis rassurée. Voilà une question **sérieuse**. À mon avis, il n'en existe pas de plus sérieuse.




Imaginer le système idéal n'est pas sérieux. C'est puéril, égoïste. "Moi, je sais comment il faudrait faire, si seulement on voulait me croire..." Et bien non, ce n'est pas comme ça que ça marche.

Alors comment faire? User de pédagogie, clarifier nos systèmes de pensées?

La conscience, ce n'est pas lié à l'éducation?

Bien sûr, cela nous devons le faire, mais toute l'intelligence du monde peut conduire à la catastrophe sans la conscience.



Tu n'as pas lu attentivement la bande dessinée! "Science sans conscience", as-tu oublié? L'éducation joue un rôle très important, on ne s'en préoccupe pas assez, et pourtant ça ne suffit pas.

Penses-tu qu'on puisse imposer l'esprit collectif, par rationalisme, avec des preuves scientifiques à l'appui, en démontrant même la "réalité" de l'immatériel, si nous savions le faire?

Non, bien sûr que non. Il ne faut pas avoir que "connaissance" de l'esprit collectif mais aussi en avoir "conscience", avec tout ce que cela implique, de perception, compréhension et liberté.



Oui. Alors reposons-nous cette question qui est selon moi la plus sérieuse de toutes les questions :

Comment avoir conscience du collectif ?



Ok, reprenons tout ça calmement.

Une conscience qui évolue, s'étend. Elle est l'image de ce que nous sommes. Si j'ai conscience de mon corps, je "suis" mon corps. Si j'ai conscience des autres, je "suis" les autres.



Se lui donne ce dont il a besoin.

Exact. Et lorsque tu as conscience de ton estomac, que fais-tu ?



Et si tu avais conscience  
des autres, que ferais-tu ?

La même chose ... Mais  
comment faire pour que l'autre  
ait aussi conscience de moi ?



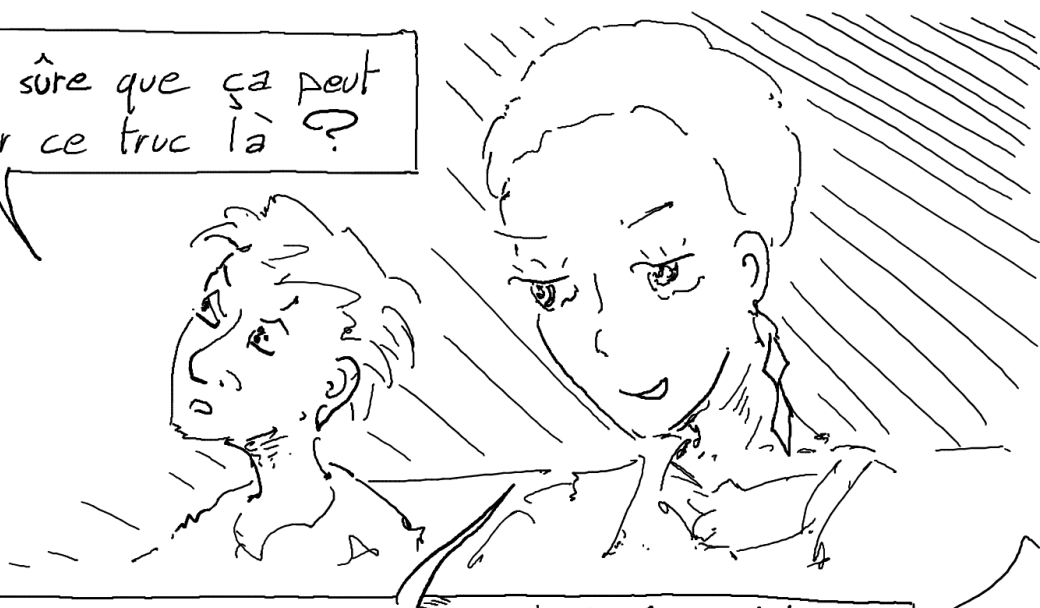
"Moi Moi Moi !" Cela montre que tu n'as pas conscience  
des autres, sinon ta question serait :

"De quoi a-t-il besoin ?" Et même, tu ne poserais pas  
la question, tu le saurais. Commence par toi, plutôt que  
de chercher encore à influencer les autres, ou bien c'est  
que tu n'as rien compris. La seule question à se  
poser est "comment avoir conscience des autres ?"  
Ou bien encore : "Comment être **lié** aux autres ?".

Être pleinement attentif, apprendre à les comprendre,  
à les sentir, avoir de l'empathie.

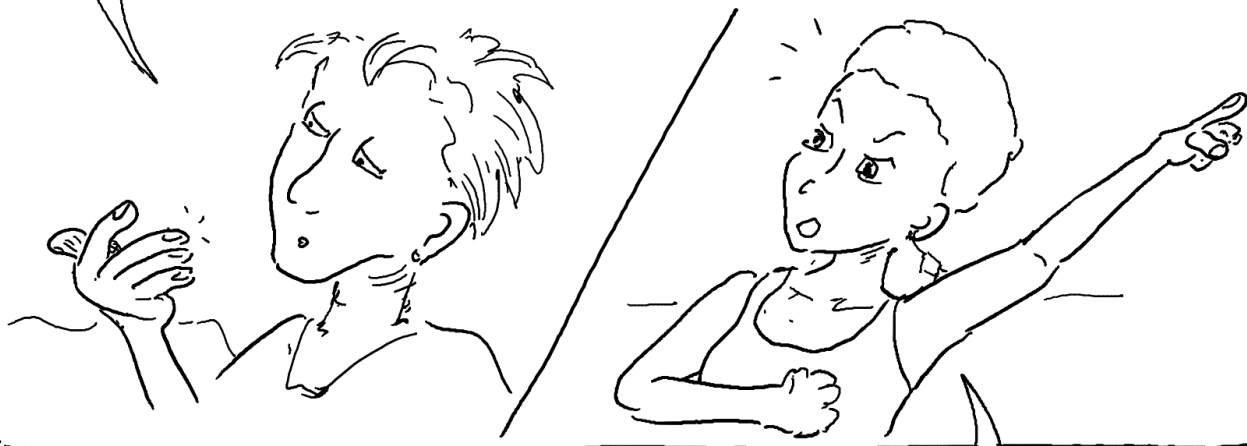
Voilà, c'est tout ce qu'il y a besoin de faire, car on ne  
peut rien faire d'autre. Dès lors tu leur donneras ce dont ils  
ont besoin, sans réfléchir. Ne t'occupe pas de la  
conscience des autres. Commence par **te** relier. Prends  
conscience du collectif. Donne, sans t'occuper du reste.  
Tu ne peux pas prendre conscience pour les autres, c'est  
le choix, la liberté de chacun.

Tu es sûre que ça peut  
marcher ce truc là ?



Oui, parce que la conscience est irréversible.  
Nous pouvons régresser temporairement, mais si nous  
avons déjà eu conscience de quelque chose, ce  
quelque chose reviendra inévitablement.

Ah bon, alors inutile de s'inquiéter, si c'est irréversible  
c'est aussi inévitable à plus ou moins long terme.



Et que fais-tu de toutes les souffrances inutiles en attendant ?  
Et tu oublies aussi une chose, il y a un autre scénario qui  
pourrait devenir irréversible, c'est notre auto-destruction.

Oui, c'est logique ...

Mais ça paraît tellement énorme comme travail ...  
On aimerait trouver des raccourcis, sans doute  
pour éviter d'avoir à faire des efforts, et ça  
nous évite aussi de reconnaître nos erreurs.



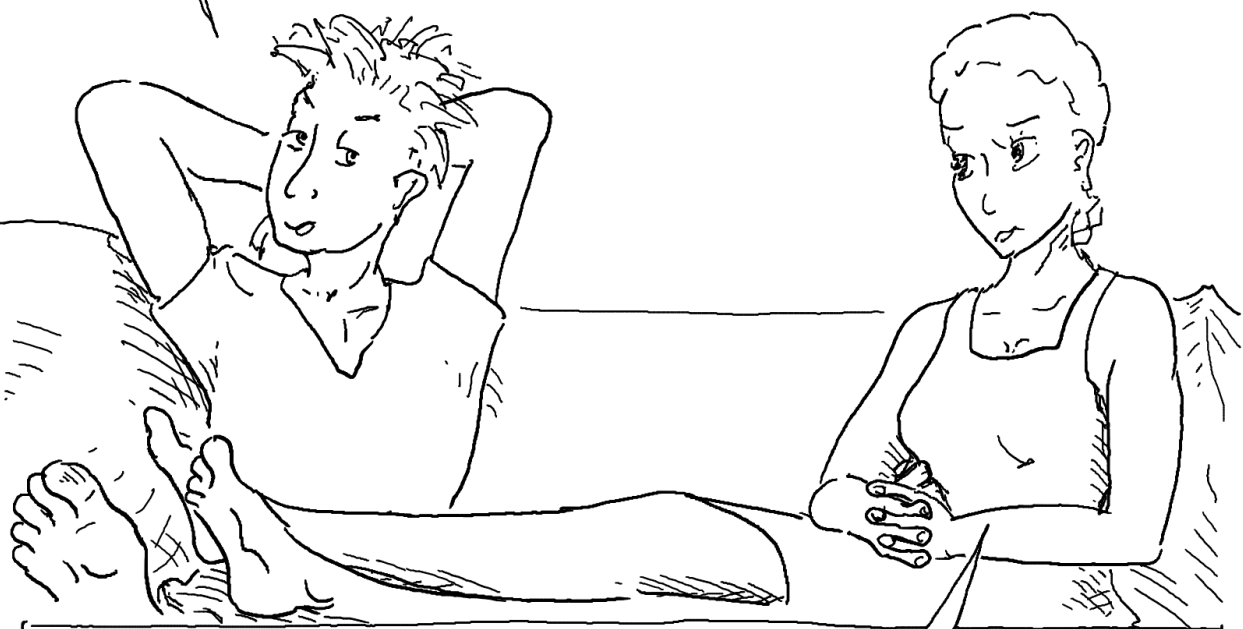
Oui. Il est facile de se trouver **légitime** avec  
sa propre pensée, mais être **avec** les autres  
demande un petit effort.

Un tout petit effort chaque jour, tu te rends compte  
à la fin de l'année les progrès que nous aurions fait ?

Dis, y'a encore un truc que j'ai pas piqué...

quoi ?

Pourquoi est-ce que la petite fille dit ne plus rien voir vers la fin ? Elle est saturée d'info, c'est ça ?



Toutes ces nouvelles connaissances, ces compréhensions ont agi comme un écran de fumée devant ses yeux, voilà pourquoi elle a dit ne plus rien voir. Et c'est aussi pour ça que je t'ai dit de la laisser. Une science acquise trop vite est trop lourde à porter. Comme un plat trop lourd à digérer. Et une des particularité d'une "prise de conscience", comme je viens de te le dire, est d'être irréversible.

Mince, tu as raison ! J'aurais dû faire plus attention.  
Mais alors, la conscience n'est vraiment qu'une illusion.



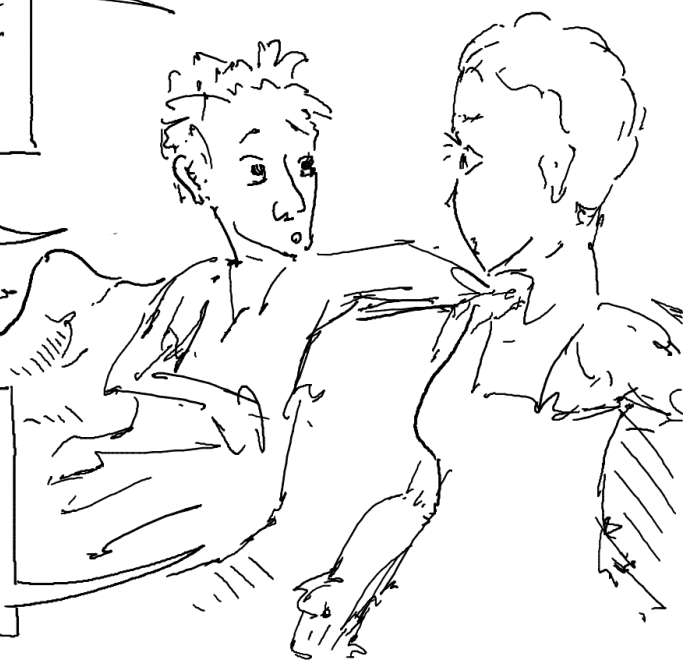
Oui, mais à l'intérieur nous avons aussi cette fantastique faculté de savoir par intuition pour se conduire à travers les choses, les idées et les théories, et ainsi arriver à trouver ... la relation ... ce qui se trouve entre les lignes ... comment appeler ça ...

La "vérité" ?

Je préfère ne pas employer ce mot, car il y a un risque de confusion avec la réalité factuelle, matérielle.

Je vois. Comme pour le verbe "être", il faudrait là aussi deux mots distincts.

Si tu veux. En tout cas cela ne se possède pas, on ne peut pas le connaître ni le comprendre.





Les mots ne peuvent donc pas en parler, et ceux qui s'y risquent se perdent en spéculations philosophiques.

C'est ça qui "enveloppe tout", qui est "sans fond", n'est-ce pas ? Mais de quoi a-t-elle eu peur ensuite ?

De lâcher ses illusions, c'est-à-dire d'accepter que sa conscience n'est faite que d'illusions. Une fois cela fait, la conscience reprend sa place normale, une chose infime, dérisoire. Alors son orgueil disparaît, elle devient toute petite et elle peut se sentir traversée par les choses. C'est de cette manière qu'elle est tellement riche.



Ah ouaiiii !!!



Dis donc ...



quoi encore ?

Ben , et si nous étions  
nous aussi dans la BD  
de quelqu'un ?

Non , c'est impossible .

Pourquoi ça ?

Parce que si c'était le cas  
ça fait longtemps qu'ils  
auraient fait du para-  
dimetriparisme et qu'ils  
seraient venus nous voir .



Encore faut-il que nous  
soyons intéressants. Tu  
irais dans une BD pas  
intéressante toi ?

Non . C'est vrai !



Alors peut-être justement que la preuve que nous sommes dans  
une BD est que aucun extracellulorite n'est jamais venu  
nous voir ...

Tu crois ?

Ça y est !



J'ai trouvé comment on fait.



## *La Conscience*



Ma conscience, est un assemblage unique.  
Il n'appartient qu'à moi de la comprendre.  
Je dois voir toutes ces choses par moi-même.